

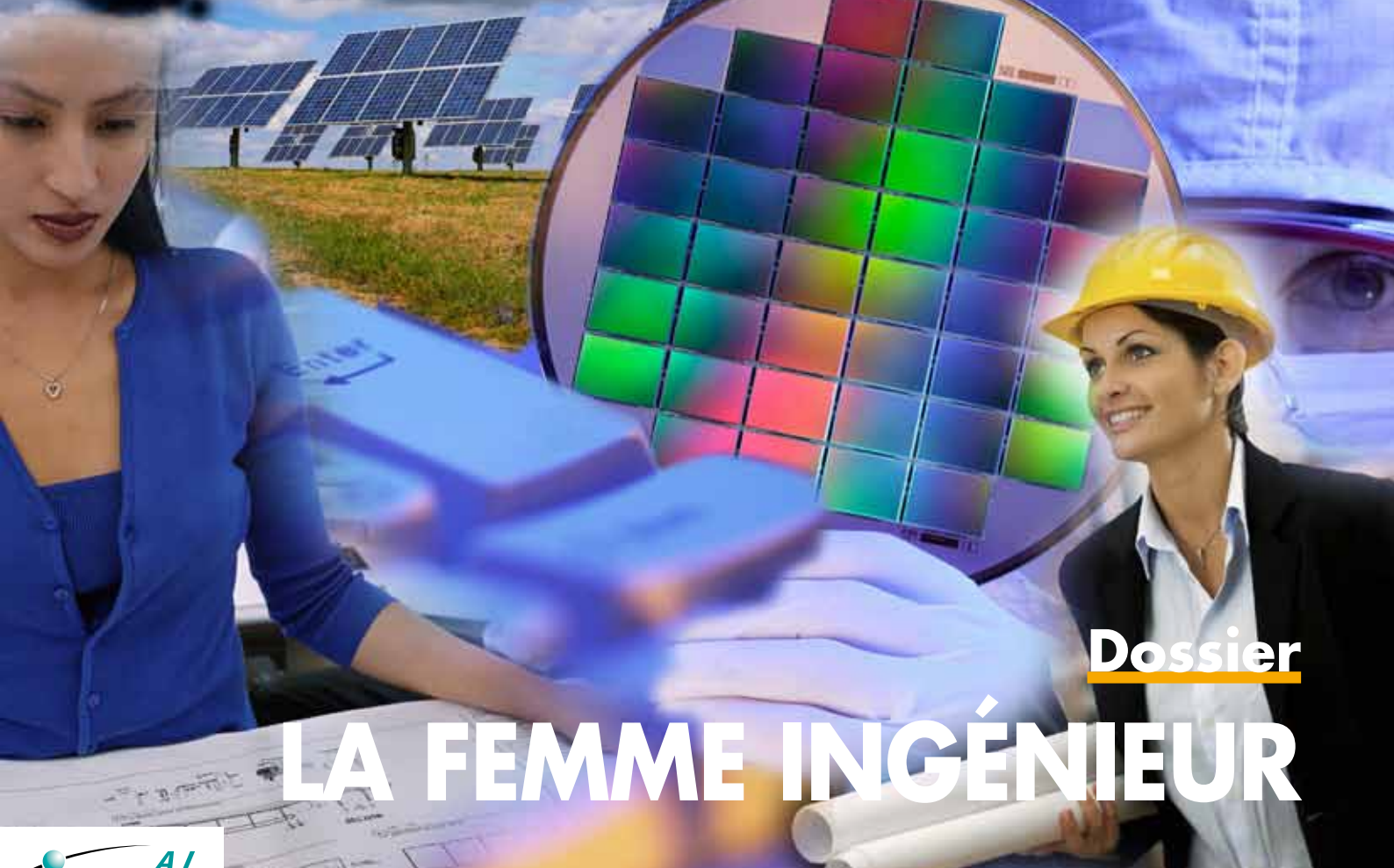
JUN 2011

19

aii

Contact

Le journal de l'AI ISEN



Dossier

LA FEMME INGÉNIEUR

Vous reconnaissez-vous ?



2001

Lille



2001

Brest



Le mot de la rédaction

Sommaire

Pages 2 et 31

Vous reconnaissez-vous ?

Page 3

Sommaire, éditorial

Page 4

La saga des présidents

- La suite des débuts de notre association
- Alain His - Promotion ISEN 1961

Page 7

Portrait

- Didier Goguenheim

Dossier : Pages 8 à 19

LA FEMME INGÉNIEUR

Pages 20 et 21

L'actu des écoles

Pages 22 à 30

AI ISEN

- Notre assemblée générale du 26 mars
- Un séminaire pour préparer l'avenir
- La soirée Networking
- Savoir utiliser au mieux le réseau des ISEN
- Le forum Inter ISEN Lille
- CNISF
- La vie des étudiants

Page 31

- Carnet

ai Contact

est la revue d'informations de l'AI ISEN, Association des Ingénieurs ISEN

Comité de Rédaction

Directeur de la Publication :

Roger DELATTRE (Lille 73), Président de l'AI

Directeur de la Communication :

Antoine DHENNIN (Lille 95)

Responsable de la Rédaction :

Philippe VANDEVILLE (Lille 83)

Assistante de la rédaction :

Patricia MAINCENT

Réalisation : Imprimerie FRONTIERE

19

Chers lecteurs,

C'est grâce à la volonté et la persévérance de notre vice présidente que ce numéro magnifique, consacré aux femmes ingénieurs, est enfin sorti. Sujet difficile à mettre en œuvre ... j'ai souvenir, en effet, de cette longue conférence téléphonique en ce début d'année, avec l'ensemble du comité de rédaction, pour valider le thème de ce numéro...

Puis, ce sont de nombreuses discussions que nous avons eues pour sélectionner les articles, les illustrations, la page de couverture...

Et finalement, le voilà. Merci à Isabelle.

Vous découvrirez aussi, dans ce numéro que l'ISEN évolue avec l'ISEN Fès !

Enfin, nous continuons notre saga des présidents, avec Alain HIS.

Je reste preneur de toutes vos remarques et lance de nouveau un appel pour de nous aider à la rédaction des prochains numéros.

Le dossier du numéro de décembre portera sur l'innovation, dans les domaines technologique, du développement durable, mais aussi du management des Hommes.

Vos contributions seront les bienvenues !

Bonne lecture

■ Antoine Dhennin (Lille 1995)

Editorial

Pourquoi un AI Contact spécial femmes ingénieurs ?

Parce qu'elles sont une minorité à avoir choisi ce métier, que cela intrigue encore, et que notre Président souhaitait les rendre visibles, car elles le valent bien.

Exceptionnellement, ce numéro est diffusé à tous les Ingénieurs ISEN, car je leur voulais alors un auditoire complet. Le Bureau a soutenu unanimement cette initiative, et je l'en remercie.

Elles ont été nombreuses à répondre à mon appel.

Elles nous racontent ce qu'elles vivent en tant qu'ingénieur, leurs postes, leurs obstacles, leurs batailles, leurs passions, comment gérer de manière parallèle et simultanée les carrières de deux époux ...

J'ai aussi sollicité nos homologues masculins, pour qu'ils réagissent et donnent leurs avis sur ces ingénieurs femmes qui partagent leurs passions,



deviennent leurs chefs... etc.

Et enfin, vous trouverez 2 articles de femmes non ISEN, mais d'association de femmes parmi tant d'autres. Si vous le souhaitez, nous poursuivrons dans les prochains AI avec d'autres associations de femmes, à qui nous donnerons la parole.

Y a-t-il encore aujourd'hui des métiers d'homme ?

A toutes les femmes ingénieurs : la tribune est pour vous.

■ Isabelle Desoutter (Lille 1982)

Vice Président AI

La suite des débuts de notre association

Lors des deux périodes pendant lesquelles j'ai eu l'honneur de présider notre association d'ingénieurs ISEN, nous n'étions encore pas bien nombreux. Six promotions étaient sorties dont deux étaient sous les drapeaux. Nous avions le souci de nous faire connaître auprès du CNIF : Conseil National des Ingénieurs de France, devenu CNISF : Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France,

et d'établir un lien avec l'association des ingénieurs de l'ISEP, l'Institut Supérieur d'Electronique de Paris.

A cette époque, nous avons la chance de ne pas avoir de difficulté pour trouver un emploi dans l'industrie ; l'électronique était en plein développement, et la direction de l'école n'avait pas ménagé ses efforts pour

faire connaître avec un certain succès l'école à l'industrie et la qualité de l'enseignement.

Quand, en 1969, j'ai passé le flambeau présidentiel à Pierre Flotat, j'étais assuré qu'il saurait mettre en place des structures efficaces et insuffler un dynamisme certain à notre jeune association. Ce qu'il fit.

Alain His (Lille 1961)



Des étudiants des promos 2 (1961) et 3 (1962)

Alain His – Promotion ISEN 1961 Deuxième (1961 / 1962) et sixième (1966 / 1968) président de l'AI ISEN.

Ma grande chance fut d'être admis sur titre à intégrer la première promotion de l'ISEN en 1956. L'électronique était en devenir, tout ou presque était à imaginer, à inventer, à créer. J'en fus avec vous un humble artisan.

Des souvenirs des années d'études

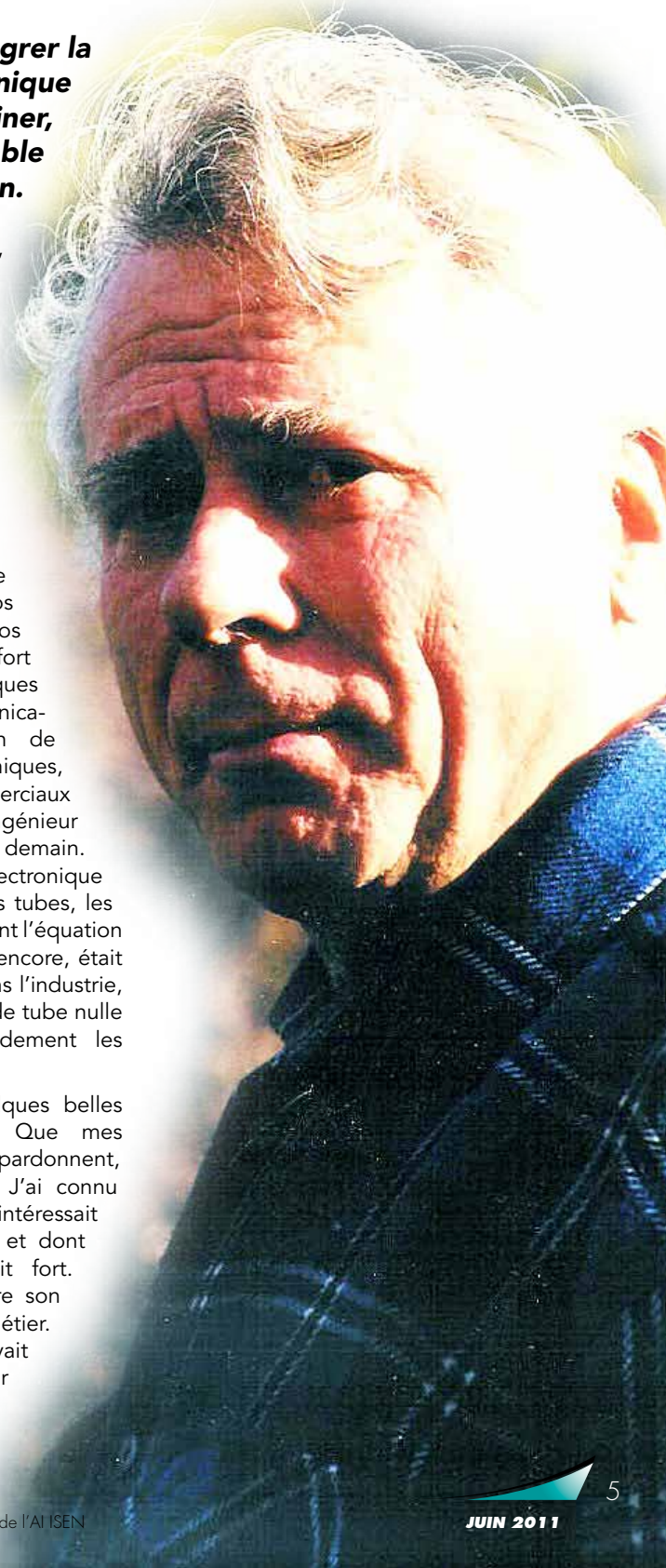
Monsieur Charon était un éminent professeur de physique. Chenu mais toujours vif, c'était un petit homme énergique assez proche de la retraite. Il était un expérimentateur de grand talent, ne ratait jamais une expérience démonstrative. Il avait mis au point un « petit appareil » qui permettait de projeter de magnifiques images d'hyperboles d'interférences générées sur un bain de mercure excité par un couple de résonateurs¹. Lors d'une présentation dans un amphithéâtre, bourré de jeunes étudiants, il réussit – bien sûr – sa démonstration. Du fond de l'amphithéâtre, un jeune étudiant émerveillé cria bien fort « cocu Charon ». Un peu interloqué, Charon se retourne superbe et rétorque : « Soyez sûrs, Messieurs, que Madame Charon n'est pour rien dans le résultat de cette démonstration ! » Ceci resta dans les mémoires.

Norbert Ségard était un brillant Docteur en Physique et poursuivit avec talent quelques années son enseignement après création de l'ISEN. Lors de son cours sur la dynamo, il en dessina au tableau l'entrefer et en son intérieur un ensemble de flèches se croisant au centre et déclara : « Voyez, Messieurs, certains jeunes étudiants ignares représentent par ces flèches le champ magnétique qui règnerait dans cet entrefer. C'est bien entendu stupide, car en son centre le champ ne serait pas défini ». Du fond de l'amphithéâtre un cri : « C'est le champ point ! » Et superbe, Ségard de répondre : « C'est tiré par les cheveux ! » Hilarité.

Dans l'enseignement de l'ISEN, deux lacunes de cette époque étaient patentées. L'enseignement de l'anglais,

fort élémentaire du lycée, demeurait lacunaire. Denise Ségard, la charmante épouse de Norbert Ségard, nous dispensait chichement un enseignement de cette langue dont je n'ai conservé que le souvenir de ses tenues toujours très seyantes et dont l'élégance nous tenait coi. D'autre part lorsque nous fûmes lâchés chez nos industriels pour y exercer nos talents, nous manquâmes fort fâcheusement les techniques d'expression, de communication et de présentation de dossiers, d'exposés techniques, industriels et commerciaux indispensables à l'ingénieur honnête d'aujourd'hui et de demain. Toute notre formation à l'électronique était basée sur l'étude des tubes, les triodes et les pentodes, dont l'équation de base, il m'en souvient encore, était $R_o \times I = V + kU$. Arrivé dans l'industrie, le transistor était roi, plus de tube nulle part, et apparurent rapidement les premiers circuits intégrés.

À l'ISEN, j'ai connu quelques belles et fortes personnalités. Que mes autres condisciples me pardonnent, je n'en citerai que trois. J'ai connu Guy Reibel, que n'intéressait vraiment que la musique et dont le talent m'impressionnait fort. Il avait déclaré à son père son intention d'en faire son métier. Mais papa Reibel avait convaincu son fils d'acquiescer d'abord un diplôme d'ingénieur, ce qu'il



¹ Cf : <http://subaru2.univ-lemans.fr/enseignements/physique/02/optiphy/interfer.html>

La saga des présidents...

fit. Mais à son issue, il s'engagea résolument et immédiatement dans une carrière éminente de professeur de musique, compositeur, chef de chœur et d'orchestre sous la houlette d'Olivier Messiaen. Il inventa une série d'instruments de musique à la technologie basée sur l'électronique et l'ordinateur dont il réalisa un exemplaire encore en démonstration à la Cité de la musique de la Villette à Paris. Autre condisciple, Jean Delfosse était le brillant major de la deuxième promotion. Connu comme tel par les professeurs, il était souvent sollicité pour passer au tableau pour faire montre de ses talents. Il était aussi président des étudiants. Lors d'un cours d'antennes, le professeur, au milieu du cours, appelle Jean pour une démonstration. Mais il n'était pas dans l'amphi. car il préparait le bal de fin d'année. Un étudiant sort de la salle et va rapidement le chercher. Il monte au tableau, démontre ce qu'on lui demande, repose la craie sur le rebord du tableau et ressort continuer ses travaux de préparation du bal. Il fit ensuite une belle carrière. En cette première promotion, point de femme ; il fallut attendre la deuxième qui s'anoblit de la présence d'Annie Dupas, première ingénieur ISEN.

Service militaire dans la Marine au service « det. »ection (Radars). Cela me valut six mois d'hiver à la base école de Porquerolles, où j'ai eu l'occasion de mettre mes mains pleines de doigts dans les radars d'apprentissage. Puis dix huit mois de navigation en Méditerranée avec ses cieux de nuits constellés d'étoiles qui prêtent à la rêverie. Hélas pour moi, à bord, le bar du carré, bourré d'alcools, était gratuit.

Dans ma vie industrielle

... je n'ai jamais touché un tube de ma vie professionnelle après avoir réalisé à l'ISEN l'assemblage d'un superbe ampli. à pentodes montées en « push-pull ». En 1964, le transistor était roi. J'ai vécu, comme vous, la formidable histoire des évolutions technologiques que nous avons tous connue, de cette fabuleuse science de l'électronique. J'ai travaillé dix ans en laboratoire de développement en traitement du signal et y ai pris beaucoup de plaisir. Il m'est arrivé, mais oui, de calculer une fois une intégrale, heureusement à coefficients constants. J'ai utilisé la transformation de Lagrange. Puis, en changeant de métier tous les six ans mais pas d'entreprise, j'ai poursuivi ma carrière



avec beaucoup de satisfaction. J'ai quand même vécu 18 mois de placard fort désagréables. J'ai rencontré des difficultés mais plus de succès encore. Je suis entré dans le commerce avec une équipe d'excellent niveau technique et commercial avec laquelle j'ai eu de belles réalisations. J'ai aussi raté un bel appel d'offres sur lequel j'avais travaillé pendant dix huit mois en vain. Quand la décision négative vous tombe dessus, cela est rude et apprend à se relever pour repartir. J'ai eu souvent de bons patrons, parfois de médiocres et une fois même un mauvais, très mauvais même : c'est désagréable !

Vie de famille banale mais charmante

Marié, ma femme m'a beaucoup aidé à faire quatre enfants tous superbes. Nous avons eu donc toutes les joies, tous les soucis des parents qui existent à toutes les époques, dans toutes les civilisations et sous toutes les latitudes; éternels et communs élevages des enfants, vie parfois agitée des adolescents, conclusion des mariages et des pacs d'aujourd'hui, émerveillement devant nos huit petits enfants qui font notre bonheur.

J'ai été élu conseiller municipal dans la rude ville de banlieue de Grigny, au sud de Paris, qui défraye parfois la chronique, un bel apprentissage de la vie sociale. Malheureusement j'étais un néophyte naïf et sans expérience. Ce métier là, avec ses ficelles et ses contraintes, vous oblige à un investissement professionnel qui vous éloigne rapidement de la naïveté et vous apprend la détermination dans la

conduite des projets et la navigation dans les sociétés humaines.

Et maintenant une retraite bien méritée (comme on dit).

Oui, j'ai appartenu à ces générations gâtées par les trente glorieuses où l'industrie allait, excusez le mot, vent du cul. A l'issue du service militaire, cela n'a pas traîné. J'avais immédiatement quatre propositions dans l'industrie avec des salaires convenables mais loin, bien sûr, de mes prétentions bien légitimes compte tenu de mon haut niveau intellectuel et technique et à ma personnalité si attachante ! Voilà maintenant presque quatorze ans que je suis à la retraite avec un emploi du temps chargé qui m'a conduit à passer aux trente cinq heures et à faire des heures supplémentaires dans toutes les activités qui m'occupent, et tout spécialement la musique et diverses présidences d'associations. Je me suis permis de randonner en une traite de deux mois et quelques jours entre le Puy et Saint-Jacques-de-Compostelle avec Damien Tiberghien, de notre deuxième promotion de l'ISEN2. Quel bonheur et que de souvenirs quand on peut se permettre cette longue route de 1 400 km !

Oui, le métier d'ingénieur que m'ont permis d'exercer mes années d'études à l'ISEN est le fruit de la bonne décision que j'ai prise à 17 ans.

Alain His (Lille 1961)

2 - Compte rendu de ce périple « Chronique d'un pèlerin ordinaire » 170 p. A disposition en digital sur simple demande à alain.his@neuf.fr.

Guy GOGUENHEIM

Directeur général ISEN Méditerranée

De Lille à Fès : la passion de l'ISEN

Mon histoire avec l'ISEN a commencé il y a déjà trente ans, banalement ... une après-midi, devant un stand d'information lors d'un forum des métiers, alors que je n'étais qu'en seconde... Deux ans plus tard, j'intégrais l'Institut Supérieur d'Electronique du Nord, attiré par la perspective floue et lointaine mais bien réelle de pouvoir y étudier et y poursuivre des études en physique. Encore cinq ans et me voilà diplômé ISEN, militaire et futur doctorant dans les laboratoires de Lille. En 1992, je soutiens mon doctorat en même temps que je saisis l'opportunité qui m'est offerte de participer au lancement

de l'Institut Supérieur d'Electronique de la Méditerranée. Direction Toulon donc, cap au sud avec femme, enfants, bagages et l'énorme envie de mettre mon enthousiasme au service de cette aventure. Dix ans plus tard, en 2003, le développement de la recherche dans ce qui est devenu l'Institut Supérieur de l'Electronique et du Numérique de Toulon amène à créer une fonction de Directeur de la Recherche, charge que j'assume jusqu'au début de cette année 2011. Mais depuis 2010, une nouvelle aventure a commencé, avec le projet d'implantation à Fès de la quatrième école du groupe ISEN. Et à compter de ce début 2011, j'assume la Direction Générale de

l'ensemble « ISEN Méditerranée », regroupant ISEN-Toulon, la direction d'ISEN-Fès et le déploiement partenarial de l'ISEN sur l'ensemble du bassin méditerranéen.

Mon emploi du temps à compter de septembre 2011 se partagera donc à part sensiblement égales entre Fès et le sud de la France. Nouvelle aventure, nouvelle vie, nouveaux défis, et toujours l'ISEN !

Alors on pourrait se dire finalement à la vue de ce parcours très « isénien »... mais qu'est-ce qui m'a attiré et m'attire toujours donc tant à l'ISEN ? Et bien, la réponse à cette question est

très simple : déjà à Amiens où je suis né, puis à Lille, à Toulon, à Fès comme demain ailleurs, c'est d'abord l'aventure humaine et la rencontre d'hommes et de femmes passionnés qui ont guidé mes choix. Cela a commencé par des professeurs, devenus pour certains des collègues par la suite, et qui ont su allumer en moi les lanternes éclairant le chemin de toute une vie : mon professeur de français de troisième, Frère Roger, qui m'a révélé le don de soi, mon professeur de mathématiques, Pierre Lecomte, qui m'a enseigné l'amour de sa matière, mon maître de physique (j'aime ce terme désuet), Michel Lannoo, qui deviendra mon co-Directeur de thèse et reste pour moi un exemple de passion, Jean-Noël Decarpigny, parti trop tôt, qui incarnait à mes yeux le talent et la responsabilité, et enfin Michel Castelain, pour qui, mais aussi grâce à qui, j'ai rejoint Toulon. Bien sûr d'autres rencontres ont émaillé la suite : ma complicité de vingt ans avec Alain Bravaix dans le développement de la recherche à Lille et à Toulon, mon duo gémellaire de toujours avec Philippe Ouillon au service de l'ISEN-Toulon et enfin récemment au Maroc la personnalité attachante de Taoufik El Khelifi pour la genèse du projet ISEN-Fès... Tous ces hommes, plus toutes celles ou ceux que je ne peux citer, leur générosité, leur faculté au « don de soi » et à l'empathie sont la raison déterminante et la force de mon engagement à leur côté. Enfin bien sûr je n'oublie ni les étudiants, notre raison d'exister, pour des générations pour qui mon nom restera attaché à la mystérieuse et inquiétante « Mécanique Quantique », ni ma famille, mes trois enfants et mon épouse. Ils ont été, sont et seront mon soleil le jour, mes étoiles la nuit (même à Fès !!!)...

Malgré la débauche de technologies avancées, leur fulgurante progression et les perspectives qu'elles ouvrent, que nos écoles se doivent de maîtriser, faire progresser et partager avec les étudiants, l'homme doit rester au centre de notre système de valeurs. « Aimer, c'est donner » disait un homme de bien, assassiné par ceux-là même qu'il secourait. Et il ajoutait « Mais que restera-t-il à la mort à prendre, si nous avons tout donné ? ». Hâtons-nous !

Didier Goguenheim (Lille 1987)





LA FEMME INGÉNIEUR

Ingénieur, un métier comme un autre

17 ans, c'est encore bien jeune pour trouver sa voie, surtout quand on n'a pas de réelle vocation, du moins quand on croit qu'on n'en a pas.

J'ai choisi cette formation d'ingénieur il y a plus de 20 ans par affinité pour les sciences physiques, et par modèle sur mon frère aîné. J'ai sélectionné l'ISEN pour sa réputation, parce que les filières électroniques étaient très prometteuses pour les années à venir et parce que je les avais trouvées féminines. – Pour info, nous étions finalement 4 femmes sur 90 dans notre promo ! -. Ma lettre de motivation mentionnait également mon intérêt pour « l'ingénieur, un meneur d'hommes », et l'envie de diriger des équipes et des structures...

Aujourd'hui, je sais que je ne me suis pas trompée. J'adore mon métier, sa diversité, l'innovation, le changement, les challenges... et les rencontres qu'il m'a permis et m'ouvre encore.

Je citerai ici 2 hommes de l'ISEN, hors du commun, qui nous ont quittés beaucoup trop tôt, à qui je rends le plus sincère hommage: Norbert Ségard et Jean-Noël Decarpigny. Ils ont été visionnaires, fous du travail, passionnés, avec tout ce côté très humain de simplicité qui porte à l'admiration et au respect, et quelque part mes mentors.

Je rencontre les mêmes obstacles que ceux que rencontrent les hommes. Comme beaucoup dans le contexte de crise actuel, je vis des périodes difficiles dites accidents

de carrière... Et je ne regrette toujours rien. Ce métier d'entrepreneur me correspond vraiment bien.

Etre femme et ingénieur/cadre, c'est possible, c'est une question d'envie, d'affinité, et de courage.

Les femmes qui souhaitent évoluer doivent être conscientes qu'il n'est pas possible de tout faire parfaitement et qu'il faut faire des choix.

Mais il faudrait peut-être aussi arrêter un jour de parler d'inégalités entre hommes et femmes, et laisser les femmes démontrer ce dont elles sont capables au même titre que les hommes.

Plutôt que de parler d'inégalités, je pense qu'il faut mettre en valeur les atouts des différences et la richesse de la mixité.

Il existe des valeurs féminines et masculines, et chaque personne, homme ou femme, en porte et peut les développer. Parmi les valeurs féminines figurent la capacité d'écoute, l'humilité, l'équité, l'apprentissage et la souplesse. Les valeurs masculines sont la force, la politique, le réseau, la fierté et la fraternité entre hommes.

Sur un projet « masculin » à la base, une femme a plus de recul pour les situations complexes. Les capacités féminines de communication, de sens du contact et

d'écoute sont un atout majeur... Les femmes sont plus posées, plus méticuleuses. Les femmes sont tenaces.

ISEN Les capacités féminines de communication, de sens du contact et d'écoute sont un atout majeur.

Le plus grand ennemi de la femme dans l'entreprise est parfois elle-même.

Bien entendu, il existe des hommes capables d'écoute et des femmes obtuses, il existe des hommes faibles et des femmes fortes...

J'admire particulièrement la façon dont les femmes concilient vie professionnelle et vie familiale.

Que faudrait-il faire pour que les femmes aient la possibilité de démontrer ce dont elles sont capables ?

Déjà commencer par ne pas se poser la question et considérer les femmes au même titre que les hommes. C'est en termes de compétences qu'il faut raisonner.

Il faudrait aussi davantage de solidarité entre femmes. Les femmes qui accèdent à des conseils d'administration doivent promouvoir l'entrée d'autres femmes. Les femmes doivent encore apprendre à « réseauter ». Ce que les hommes font très bien !

Puis-je « conclure en citant Françoise Giroud... » La femme sera vraiment l'égale de l'homme le jour où, à un poste important, on désignera une femme incompétente ?

Isabelle Desoutter (Lille 1982)
Docteur Ingénieur ISEN,
Manager de Transition,
Créateur de Design'n Chic

Femme ingénieur, mes postes, mes batailles, mes passions..., tout un programme !

Après avoir passé 8 ans en chef de projet informatique à l'international chez Chargeurs Wool, négoce de laine, j'ai choisi de prendre un congé parental de 3 ans pour élever mes trois filles.

Mon investissement dans la vie associative m'a permis de découvrir l'activité d'une compagnie de théâtre professionnelle et d'y créer un poste d' « administratrice-comptable-chargée de diffusion et de communication » à temps partiel que j'ai occupé pendant 4 ans.

2007, bataille réussie pour revenir vers l'informatique, après 7 ans d'un parcours différent, avec le management d'une équipe de maintenance applicative de 10 personnes à l'IRCEM. 2009 : manager et directrice de projets chez Access it (SSII). 2011 me verra intégrer l'équipe de l'Agence Industrie et Services de Sopra en responsable de la production.

Tout au long de ma carrière, le fait d'être une femme a toujours été un atout.

L'IRCEM souhaitait explicitement une femme pour « normaliser » les relations

tendues de ce poste pivot entre la MOA et la MOE⁽¹⁾. Cette expérience fut pour moi une véritable prise de conscience de ma capacité à servir de vecteur communiquant entre les interlocuteurs : écouter, comprendre le besoin, utiliser mes compétences techniques, mon esprit d'analyse et de synthèse pour présenter une solution technique en me mettant à la portée de mes interlocuteurs.

Dans le management et la relation avec les collaborateurs, choisir le bon niveau de communication est également primordial.

Ecoute, disponibilité, adaptabilité, sens de l'organisation, volonté sont des valeurs fortes que je n'hésite pas à étendre au-delà du périmètre professionnel. L'envie d'aller

de l'avant dans mon métier, je la puise dans l'apprentissage qu'il représente au quotidien et dans la relation que j'ai construite avec mes filles. Ma passion du sport, quant à elle, me permet de prendre du recul par rapport à mon activité professionnelle. Elle me donne cette disponibilité d'esprit indispensable à un investissement professionnel serein.

Vie familiale, sport et activité professionnelle épanouissante sont les piliers principaux d'un équilibre personnel solide qui me permet de vivre pleinement et sereinement mon activité de femme ingénieur.

Anne Bouscary (Lille 1990)

(1) MOA : Maîtrise d'Ouvrage
MOE : Maîtrise d'œuvre (NDLR)



«Transformer l'essai»

Je suis maintenant en retraite et j'ai un peu de temps pour vous faire part de mon expérience.

Tout d'abord, je vous félicite de ne pas avoir écrit le mot « ingénieur » au féminin (avec un «e»), comme je l'ai parfois vu écrit, même dans des articles publiés par l'ISEN. Et ceci pour plusieurs raisons, la 1^{ère} étant qu'un nom de métier ne doit pas être ni féminisé, ni masculinisé, il devrait être neutre, si c'était possible, c'est une fonction indépendante de celui qui la réalise.

La 2^{ème} est que dans notre cas, nous nous sommes suffisamment battus pour faire reconnaître la qualité de notre travail pour que ce ne soit pas le moment d'attirer l'attention sur « nos jupons » comme le disait un auteur dont j'ai oublié le nom.

J'ai réalisé toute ma carrière comme ingénieur technico-commercial dans une grande société, en commençant en 1969 pour finir en 2003, soit environ 35 ans, et j'ai vécu l'amélioration des conditions faites aux femmes par la loi, et dans mon entreprise. La taille de la société et cette évolution m'ont permis de m'absenter 2 fois pour 2 et 3 ans pour mes 2^{ème} et 3^{ème} maternités, tout en retrouvant un poste ensuite. Il est vrai que j'ai dû me battre, à la fois pour retrouver un poste, et pour mettre à jour mes connaissances. L'informatique à cette période là évoluait à une vitesse prodigieuse. A titre d'anecdote, mon 1^{er} arrêt fut de 1978 à 1980, là où l'informatique est passée des cartes perforées aux écrans ; pour le 2^{ème}, j'ai découvert la micro-informatique, les PC avaient fait leur apparition, je n'avais travaillé jusque là qu'avec de très grosses machines et de gros systèmes ...

Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai dû changer de type d'activité et même de spécialité, ainsi que de lieu de travail, parfois très loin de mon domicile, mais malgré tout en région parisienne ...

J'ai également pu travailler à temps partiel ; la loi commençait à encourager ceci, mais j'ai dû prendre mon bâton de pèlerin pour frapper aux portes et dénicher le manager qui voulait bien me prendre dans ses effectifs.

J'ai été contente d'avoir toutes ces possibilités, bien que je les aie « payées » par une évolution de carrière et de salaire très ralentie à partir du moment où j'ai eu des enfants. Lorsque j'ai voulu revenir à temps plein, cela a été impossible ...

J'ai toutefois toujours (ou presque) eu un travail intéressant.

Bien évidemment, tout ceci n'aurait pas été possible sans le soutien de mon mari, qui participait aux tâches familiales et me soutenait, quoi que j'entreprenne.

La responsable de la condition féminine, poste créé en 1980 dans notre société, auprès de qui je m'étonnais qu'on n'aide pas plus les mères de famille, me faisait remarquer qu'il ne fallait pas créer de cas particuliers, justement pour ne pas être mises de côté, « à l'index » ...

Donner l'opportunité à une femme (ou à un homme) de faire ce qui l'intéresse, ne pas y mettre d'interdiction, c'est le plus important. Pour certaines, ce peut être de rester à la maison, pour d'autres ce sera de conjuguer vie familiale et vie professionnelle. A nous ensuite, les femmes-ingénieurs, de « transformer l'essai » en quelque sorte, et de nous battre pour réaliser nos désirs ...

Thérèse-Marie Bernard (Lille 1969)



Femme i MILITAIRE

Diplômée de l'ISEN en 2008, je choisis de m'orienter directement vers le métier des Ressources Humaines.

En effet, je me voyais dans un métier situé au cœur de l'entreprise, tourné vers l'humain, dans lequel sens du contact et de la communication sont importants. Grâce à la « Formation Humaine Economique et Sociale », j'ai effectué mon stage de fin d'études en tant que chargée de recrutement dans une société de conseil en ingénierie (ALTRAN Méditerranée). Par la suite, j'ai été embauchée en tant que consultante en recrutement dans un cabinet international (MICHAEL PAGE). Depuis maintenant un an et demi, j'occupe le poste de Responsable du recrutement des Officiers de Marine en région PACA. A ce titre, en tant qu'Officier de Marine et militaire, je suis intégrée au sein d'une institution de 40 000 employés, pour laquelle je suis chargée d'identifier et de sélectionner les futurs chefs militaires de demain. Je dois avouer que dans cet



Quelques remarques complémentaires :

- Pour mes jeunes collègues femmes : rien n'est jamais acquis, aucune solution n'est jamais définitive, chaque jour peut nous amener à trouver une autre organisation ...
 - Pour mes collègues masculins : soyez heureux d'avoir avec vous des collègues féminines, même si parfois, elles ont quelques contraintes, d'horaires ou autres ; un esprit structuré différemment du vôtre créera une certaine richesse dans les solutions que vous apporterez à vos clients par exemple. Là aussi, vos enfants, si vous les écoutez, vous aideront, car leur esprit est encore libre d'imaginer.
 - Et en conséquence, mes chères collègues femmes, comme vous travaillez dans un milieu essentiellement masculin, il faudra savoir comprendre la manière dont vos collègues masculins raisonnent, et savoir vous faire entendre d'eux, utiliser leur langage, leur approche du problème. Ce n'est pas toujours facile ...
 - Souvenez-vous du livre « Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus »
- En conclusion, ce métier d'ingénieur est un métier extraordinaire, il vous oblige à inventer en permanence. Savoir trouver une solution en toute circonstance ...

Ingénieur: ET MARIN

environnement plutôt masculin, je suis très fière de porter l'uniforme au quotidien et surtout de faire partie des 12% de femmes que compte la Marine Nationale. Passionnée par mon métier, j'apprends au quotidien à travailler dans un environnement exigeant et très stimulant car le milieu militaire de la Marine demande un sens aigu de l'honneur, du service, le goût du travail rigoureux et précis. Il me permet d'appréhender la communication avec des interlocuteurs de haut niveau, de forger davantage mon caractère et de travailler au sein d'équipes pluridisciplinaires. Un certain leadership m'est également demandé, puisque j'ai à ma charge une assistante RH ainsi que la formation de marins s'occupant du recrutement des sous-officiers. J'ai eu également l'opportunité de vivre des expériences hors du commun : embarquement à la mer sur un transport de chalands de débarquement, ainsi que sur une frégate furtive, ou encore exercices de chute libre avec des commandos. Si j'ai un conseil à donner à de futures femmes ingénieurs, c'est bien de ne jamais se mettre de barrières, d'être combatives et déterminées afin d'atteindre en permanence ses objectifs.

Aude Le Cotonnec (Toulon 2008)



Leadership au féminin

«Quand je serai grande, je serai ingénieur comme papa»

Aînée d'une famille de deux filles, j'ai toujours pensé devenir ingénieur comme mon père. A l'adolescence, malgré mon côté « garçon manqué », j'ai été plus attirée par l'informatique et l'électronique que la mécanique. Ma mère était institutrice et son métier me semblait vraiment très difficile. Il ne correspondait pas non plus à mon désir d'émancipation. C'est étonnant car, à la maison, il n'y avait pas de cliché « les femmes à la cuisine et les hommes au travail ». Mes deux parents travaillaient et bien qu'ils aient des métiers plutôt sexués, ils partageaient les tâches ménagères. Ma mère cuisinait, mon père faisait les courses. Elle repassait, il s'occupait du ménage. En revanche, elle jardinait et il bricolait.

Mon père m'a toujours sollicitée pour apprendre des « trucs » de garçons : siffler dans mes doigts, tondre le gazon, faire la vidange de la voiture, mettre les chaînes... à tel point que je ne voulais absolument pas qu'on m'aide à faire les choses que les garçons savent faire. Ainsi entre 15 et 25 ans, je voulais à tout prix m'affirmer comme femme libérée et autonome. Du coup le simple diplôme d'ingénieur n'était pas suffisant pour rivaliser avec mon gadz'art de père. J'ai poursuivi par un doctorat pour tenter de faire mieux, faire plus.

Ce n'est que plus tard que j'ai compris que c'est ridicule de vouloir à tout prix tout faire toute seule. Mon mari m'a aidée à comprendre que le partage des tâches en fonction des compétences et des aptitudes permet à chacun de se rendre utile et de trouver sa place. Dans le monde du travail, j'aimerais que ce soit également comme ça. Mais cela reste inégal : même si une grande majorité essaie de valoriser les femmes au travail, dans la branche que j'ai choisie, on est une minorité en tant que cadres.

Mes diplômes de docteur-ingénieur en poche, j'ai cherché du travail en 1998. Pas facile à cette époque là et dans la région

lyonnaise où mon mari travaillait déjà ; seules les sociétés de service embauchaient. Atos-origin m'a donné ma chance en m'envoyant en sous-traitance chez Alstom transport qui m'a embauchée un an plus tard. Lorsqu'ils découvrent mon doctorat en traitement du signal, Alstom me propose de développer des équipements de sonorisation embarqués dans les trains. Après 10 ans à remplir cette mission correctement, l'entreprise et surtout les ressources humaines n'ont pas entendu mon envie d'évoluer vers des postes à plus hautes responsabilités : « Tu sais, au dessus, c'est un Monde plus dur... ».

Des événements que je qualifierais de sexistes, j'en ai connus quelques uns et j'ai su y faire face. La plus grande difficulté de mon point de vue, c'est surtout de percer ce satané plafond de verre et la remarque ci-dessus résume bien le problème : d'emblée, on ne propose pas à une femme un poste à responsabilités pour des raisons diverses et variées. Le manque d'assertivité des femmes en général est un facteur important, mais aussi un tas d'excuses misogynes. Par exemple, nous sommes souvent confrontées au syndrome du « bouc émissaire » : seule dans une réunion de travail, nous n'avons pas forcément le même raisonnement, les mêmes idées, la même façon de nous exprimer et ce n'est pas toujours facile de trouver sa place et de « vendre » notre point de vue.

Aujourd'hui, à 41 ans, je suis ingénieur d'affaires. Comme tout le monde en général, j'ai dû changer de société pour pouvoir évoluer. Mon poste actuel est très intéressant car il me permet d'être au cœur de la stratégie d'entreprise puisqu'en plus de supporter les ventes, je participe activement au plan marketing de la ligne de produits pour laquelle je travaille. J'aimerais faire partie du Comité Directeur de mon entreprise et avoir plus de responsabilités. Pour l'instant, rien n'est envisagé ou envisageable mais un réseau de femmes vient de se créer dans le groupe et je compte en faire partie. Si la solution passe par les quotas, eh bien, ce sera une nouvelle porte d'entrée. A suivre, donc.

Laure Chareyre (Toulon 1994)



Si c'était à refaire...

Peux-tu nous résumer tes débuts professionnels ?

Après avoir décidé à 10 ans que je ne ferais jamais d'informatique, puis à 20 ans que je n'irais jamais chez IBM et à 22 que je ne ferais jamais de bases de données, mon premier poste a été spécialiste avant-vente en bases de données chez IBM.....

J'avais passé les tests d'embauche chez IBM car on me les avait recommandés pour leur difficulté et l'entraînement qu'ils représentaient. J'ai été séduite par leur accueil et leur efficacité et malgré les recommandations de mes professeurs de l'ISEN qui pensaient que je « n'avais pas le profil », j'ai choisi de tenter l'aventure IBM.

J'ai été nommée spécialiste en bases de données dès le premier jour, et j'ai appris à la fois lors de formations et en pratiquant chez mon premier client. Le sujet était finalement passionnant et est resté ma spécialité pendant dix ans....

La plus grande surprise est venue du milieu commercial que je ne connaissais pas du tout et auquel j'ai eu quelques difficultés à m'habituer au début.

Quelles étaient tes motivations ?

Lorsque j'ai cherché mon premier poste, ma motivation principale était d'éviter l'électronique qui n'était pas mon point fort. A l'époque il y avait très peu d'écoles d'informatique, aussi les entreprises de ce domaine recrutait très largement dans les écoles d'ingénieurs diverses et formaient ensuite elles mêmes les jeunes embauchés.

Je souhaitais également m'orienter vers un poste commercial car je saturais de cours techniques, et je souhaitais rencontrer le plus de monde possible. Selon les tests IBM, j'avais un profil nettement scientifique, aussi j'ai transigé sur un poste de technico-commercial, qui encore aujourd'hui me convient parfaitement.

J'ai aussi cherché un premier emploi dans une grande société car elles me paraissaient proposer plus de possibilités d'évolution, et

en région parisienne pour la même raison : pouvoir plus facilement changer de poste et/ou de mission.

Comment concilies-tu vie professionnelle et vie familiale ?

Je suis mariée et j'ai 3 enfants, âgés aujourd'hui de 13, 18 et 20 ans. J'ai travaillé à plein temps sauf pendant 9 mois après la naissance de mon 3e enfant (4/5e dans le cadre du congé parental). Je suis vite revenue à temps plein car c'était fort peu compatible avec mon métier de commercial de l'époque, qui de toute façons me donnait une grande liberté d'organisation.

Certaines périodes ont été un peu acrobatiques mais globalement l'équilibre a été bon, cela nécessite une organisation parfaite et aussi le support efficace du conjoint (ISEN aussi) dans la répartition des tâches et contraintes, et aussi des horaires d'école ...

Mon entreprise me donne aussi les moyens de travailler de chez moi et, même s'il est nécessaire d'aller au bureau pour partager avec les collègues, je peux très régulièrement travailler à la maison (1/2 journée par semaine en moyenne), ce qui m'a permis plus de présence, notamment en cas de maladie des enfants.

Aujourd'hui mes enfants sont grands, ils ne se plaignent pas d'avoir eu une mère qui travaille ; bien au contraire, ils sont plutôt fiers de mon parcours !

Est-ce difficile de réussir quand on est une femme ?

La réponse à cette question est complexe, d'autant plus que la notion de « réussir » peut varier d'une personne à l'autre.

Dans le milieu de l'informatique il y a relativement peu de femmes (10% environ en sortie d'écoles d'ingénieurs) et de ce fait elles sont extrêmement bien accueillies dans les entreprises. Aujourd'hui elles sont même ouvertement recherchées pour équilibrer les équipes. Il est donc plus facile de commencer une carrière d'ingénieur en tant que femme.

Ensuite, la progression est homogène entre hommes et femmes avec toutefois 2 bémols : lorsque les femmes partent en congé de maternité, elles sont quelquefois pénalisées en terme d'augmentation de salaire ou à leur retour (ce qui n'a absolument pas été mon cas) et donc prennent un peu de « retard » en terme de salaire ou de progression. Certaines femmes préfèrent aussi privilégier leur vie familiale pendant un temps et donc décalent dans le temps la recherche de promotions ou de changement de poste.

Le 2e problème se situe un peu plus tard dans la carrière : on constate souvent que la proportion de femmes expertes ou managers de haut niveau ne correspond pas à la proportion générale de femmes dans les entreprises.

La plupart des sociétés ont bien pris conscience des difficultés rencontrées par les femmes et font de gros efforts pour les aplanir ; il reste quelques réflexes « protectionnistes » masculins mais globalement il est tout à fait possible de réussir en tant que femme.

Pour ma part je n'ai pas eu l'impression de rencontrer des obstacles ; j'ai été augmentée et reconnue même les années de naissance de mes enfants, et j'ai toujours pu évoluer comme je le souhaitais dans l'entreprise.

Et si c'était à refaire ?

Lorsque j'ai commencé mes études d'ingénieur je ne savais absolument pas à quel métier elles allaient m'amener, et je ne savais pas non plus ce qu'était l'électronique.

Aujourd'hui je consacre une partie de mon temps à sensibiliser les collégiens et les lycéens à ce métier qui, pour moi, est le plus intéressant de tous ; il est unanimement reconnu et ouvre tellement de possibilités qu'on ne risque à aucun moment de se lasser. Si c'était à refaire je recommanderais sans hésiter des études d'ingénieur..... mais pas en électronique !

Dominique Mathot (Lille 1985)

Directeur technique IBM Software pour le secteur public, les télécommunications, les utilities et les CSI

Chemin de vie



à l'accompagnement des entreprises dans ce champ RH en stratégie, organisation, gestion des conflits, des problématiques de harcèlement, de recrutement et de ce qui se joue et se noue en enjeux humains au cœur de l'entreprise.

Aujourd'hui, je suis une femme qui exerce auprès des entreprises et des particuliers dans les champs de l'accompagnement RH et de l'aventure analytique. L'alliance d'une formation d'ingénieur et d'une structuration en analyse, forge et fonde une pratique d'intervention mille fois affûtée sur la meule d'une (relative !) facilité d'appropriation des nouvelles technologies et du décodage des problématiques humaines.

Nathalie CombetJoly (Lille 1988)
Conseil en RH et psychanalyste - Horizon Action

Un de ses clients témoigne :

L'Entreprise c'est les Hommes et il y a parfois des crises, des blocages, des besoins de remettre en question, de développer et amener plus loin certains collaborateurs mais aussi managers... Nathalie connaît le contexte professionnel, et elle décèle les mécanismes intimes. Elle aime aider les autres à se développer ! Je fais appel à Nathalie parce qu'elle nous fait travailler, moi, comme mes collaborateurs, suivant les circonstances. Elle ne vient pas avec des solutions toutes faites. A chaque fois c'est différent ! C'est toujours une découverte de soi et finalement un progrès pour soi et donc pour notre entreprise.

Bertrand Sérisé
Président de Landauer Europe
Supélec 91 - ESSEC 2009

Au commencement était un diplômé d'ingénieur ISEN acoquiné avec un DEA de Mécanique Quantique. Avant de devenir un ingénieur transfuge, il y eut sept ans en entreprise dont cinq ans comme responsable d'un service de Support Technique dédié à l'installation de baies de synchronisation de systèmes d'arme sur des sites de l'Armée de l'Air. En adéquation avec l'injonction « créez ce service », j'ai, encore toute jeune, 26 ans, appris à manager, à recruter, à gérer des projets, à coordonner transversalement, verticalement et dans toutes les autres dimensions... de celles qui se découvrent au fil de l'expérience en acquisition !

De baie en baie, ma motivation s'est affinée, bien au delà d'une implantation réussie d'équipements livrés avec un Maintien en Condition Opérationnelle adéquat. Elle s'est ancrée dans la certitude qu'accompagner les hommes pour éclairer et révéler à eux-mêmes leurs talents était « mon chemin de croix ».

Et là, s'inscrivit une autre voix, de celle qui se pose dans le fauteuil d'un psychanalyste où, au fil des séances, s'est élaboré, ce qui est de l'ordre d'une identification d'une structure (autre que cristalline) ; celle de la psyché. Passée sous les fourches caudines d'une analyse, j'abordais un autre rivage, celui de la didactique qui ouvre à « s'être analyste ».

En parallèle, en 1999, un cabinet libéral, devenait le « faire de lance » d'une activité de Conseil en Ressources Humaines dédiée



Mots d'hommes Ingénieur

Vos filles ne veulent pas devenir Ingénieur ? Lisez plutôt ces quelques mots et illustrations d'ISEN hommes non censurés, qui ont accepté, spontanément par retour d'email de me confier leurs réactions et regards masculins sur « ces femmes qui deviennent ingénieurs, partagent leurs passions, deviennent leur chef au bureau, ... ». Bonne lecture. Vous avez d'autres avis et souhaitez les partager, écrivez moi sur webmaster@aiisen.org.

Isabelle Desoutter, **Vice-Président AI ISEN**

« Réponse d'un homme ingénieur ayant observé des femmes ingénieur.

Les femmes ingénieur qui ont une famille gèrent souvent mieux leurs temps et sont souvent plus efficaces que leurs collègues masculins.

Les femmes ont les mêmes compétences techniques que leurs collègues masculins mais font la différence sur les «soft skills» qui sont de plus en plus demandées pour des postes d'encadrement et de coordination.

Les femmes ingénieur sont plus accessibles et plus ouvertes,

Les femmes ingénieurs répondent plus pro-activement aux demandes d'aide de leurs collègues.

Les femmes en meeting sont impressionnantes : comme elles peuvent faire 2 choses en même temps: elles peuvent se concentrer sur ce qu'elles disent et observer en même temps avec attention les émotions et réactions des participants aux meeting. C'est une arme redoutable en réunion ».

Maxence Cacheux, (Lille 2000)

« ... C'est évident : Femme et Homme sont différents mais mes expériences professionnelles et personnelles démontrent qu'ils sont complémentaires l'un / l'autre : de conception aucun n'est supérieur.

Un homme ne se manage pas comme une femme et réciproquement : cette complémentarité est utile.

J'ai encadré des femmes, j'ai eu aussi une «directrice» comme patron. »

Benoît Dambricourt, (Lille 1962)

« Je provoque : les femmes ont bien le droit d'être passionnées par leur travail, comme les hommes (moi par exemple !) ont le droit d'être passionnés par leurs enfants !

Du moment que les uns (hommes) comme les autres (femmes) ne perdent pas de vue l'essentiel... »

Xavier Richard, (Lille 1996)

« Etre ingénieur pour un homme ou une femme, c'est théoriquement la même chose. Le problème que la femme ingénieur a à résoudre, c'est qu'elle est aussi une femme et donc comment concilier les deux rôles. Pour info j'ai eu plusieurs femmes ingénieurs à diriger. C'est toujours plus agréable de parler à une femme qu'à un homme, supérieure ou collaboratrice. Pour les relations avec la gente féminine j'ai eu quatre sœurs. Je dis eu car une est morte. Je n'ai jamais compris pourquoi il y aurait un sentiment de supériorité ou d'infériorité d'un côté ou de l'autre. Mais être différent c'est très bien comme dans les couples qui se complètent.

A noter par exemple que c'est plus facile d'être femme médecin qu'ingénieur à cause du style de vie à mener.

L'important c'est qu'elle ait choisi son métier en connaissance de cause. »

Gérard Theeten, (Lille 1965)

« Bien, les femmes ingénieur, surtout quand il y en a plusieurs dans une équipe. Ça donne une ambiance et une coloration différente à l'équipe que je trouve plus agréable à vivre. »

Yannick Dequeker, (Lille 1985)

« Je fais partie de l'équipe (mixte) de Co-design du Polytechnicum de Lille. J'y anime des séances de travail collaboratif avec des étudiant(e)s de l'ISEN, d'HEI ou de l'ISA. Pour ces dernières écoles, la parité homme-femme est une réalité et apporte une réelle richesse au travail collaboratif. Je suis impatient de lire ce numéro spécial de l'AI contact consacré aux femmes ingénieurs ISEN.

Peut-être cela me permettra-t-il de comprendre pourquoi il y a si peu de femmes élèves ingénieurs à l'ISEN ? »

Alain Fruleux (Lille 1982)

« Permettez-moi de vous raconter une anecdote au sujet des femmes ingénieur ISEN . Il y a bien des années déjà, j'étais ingénieur débutant à Sud-Aviation Courbevoie. Dans

le même service travaillait une ingénieure ISEN débutante mais plus jeune car elle avait échappé au service militaire. Après plusieurs mois nous avons postulé tous les deux, sans le savoir, pour un poste dans une autre entreprise. Lorsque je lui demandais quel salaire elle avait demandé je fus surpris de la différence par rapport à mes prétentions. Je lui ai demandé pourquoi cette différence. Elle me répondit que son mari qui était aussi ingénieur ISEN de la même promotion qu'elle mais mari actuellement ne voulait pas qu'elle gagne plus. Je n'ai pas été très poli avec elle et je lui ai dit qu'elle avait intérêt à ce que je ne la voies pas dans une manifestation pour l'égalité des femmes. En ce qui me concerne je n'aurais eu aucun complexe à avoir une femme qui gagne plus que moi. Mon professeur de math en terminale du lycée Faidherbe racontait qu'il travaillait pour payer les impôts de sa femme médecin et c'était un très bon prof de math.. »

Gérard Theeten, (Lille 1965)

« Etre meneur d'hommes, c'est d'abord une question de tempérament, pas une question de sexe. »

Thierry Béghin, (Lille 1997)

« Désolé mais je ne pense pas qu'il faille «en faire tout un plat» de la différence supposée entre hommes et femmes qui faisons tous un métier d'ingénieur. Aujourd'hui, je pense que c'est dépassé de vouloir faire une différence, et du côté des 2 sexes il y a des personnes qui sont bien (ou pas) dans leur job et ce n'est pas lié au fait d'être une femme ou un homme ... Ceci dit, faire un article sur les femmes ingénieur, pourquoi pas, mais alors qu'il soit écrit par elles !

Voilà ma réaction, qui ne sera sans doute pas celle que vous attendiez, mais tant pis !! »

Claude MILVILLE, (Lille 1981)

« Pas assez de femmes ingénieurs? Il suffirait de peu de choses pour tout changer....achetons des voitures aux petites filles à la place des poupées.... »

Michel Pailloux, (Lille 1964)

« Chaque fois que je l'ai fait un stage noté s'il y a une femme dans les élèves (rarement plus) C'est elle qui était la meilleure »

Patrice Maregiano, (Lille 1964)

sur les femmes ingénieur :

« Quelques pensées recueillies au cours d'un long week-end :

Martine : « Ingénieur commerciale » au début, elle rejoint l'usine et gravit tous les échelons jusqu'à la direction générale : intelligente, bossueuse, équilibrée et un brin charmeuse,.... un super cocktail !!!!

Catherine : Perfectionniste, carriériste et hyper-bosseuse. Une ambition à rayer le parquet !

Nadine : Technicienne hyper pointue qui en remontrait à bien des mecs hors de tout esprit de compétition, heureuse de rendre le bon et juste service.

Voici ma maigre contribution. Il me semble qu'il y a parité entre les deux sexes au regard des « figures » que l'on peut rencontrer dans le monde des Ingénieurs même si la population mâle est dominante. »

Jean-Jacques Béringer, (Lille 1968)

« Femme ingénieur: Volonté - Ténacité - Passion- Sensibilité - Organisation - Une autre vision - Une Vie «travail + famille» à 120% -> Admiration »

Yves Lannoo, (Lille 1973)

« Je n'ai pas eu l'occasion de côtoyer une ingénieur ISEN au travail, mais la jeune femme qui m'a assisté pendant près de 8 ans dans des fonctions de Directeur Supply Chain Europe puis Monde et qui est

devenue depuis Responsable Supply Chain d'une division de Pont à Mousson est un bel exemple [...] : elle m'a beaucoup aidé, nous partageons travail et résultats, et elle a très bien pris ses responsabilités et son autonomie. Mon seul regret est de n'avoir pas su lui donner plus de responsabilités opérationnelles plus tôt pour qu'elle soit plus visible des autres.[...]

François Lavoillotte, (Lille 1966)

« Réflexion d'un «ancien»(Promo Europe) qui a vu le monde des ingénieurs se transformer: Ces femmes parfaitement intégrées et responsabilisées dans leur nouveau rôle.....»

Claude Millery, (Lille 1961)

« Mon N+1 est une femme. Mon N+2 est une femme.

...et sur le plateau géographique de mon bureau il y a autant de femmes que d'hommes, donc pour moi aucune différence entre femmes et hommes ingénieur et égalité de traitement absolue. »

Olivier France, (Lille 1986)

« Ce genre de sujet m'étonne par son aspect sexiste : il faudrait que je trouve une différence entre un ingénieur femme et un ingénieur homme ?

Je vois une différence, bien sûr entre un ingénieur femme et un ingénieur homme, autant qu'entre un ingénieur roux et un ingénieur aux cheveux bruns, entre un ingénieur à la peau claire et un autre à la peau foncée, de plus d'1m80 ou de moins d'1m60, hindou ou non-croyant, etc...

Je connais personnellement des ingénieurs de toutes ces catégories, et après 35 ans d'exercice du métier d'ingénieur, je n'ai pas encore trouvé de corrélation avec leurs capacités à tenir un poste d'ingénieur.

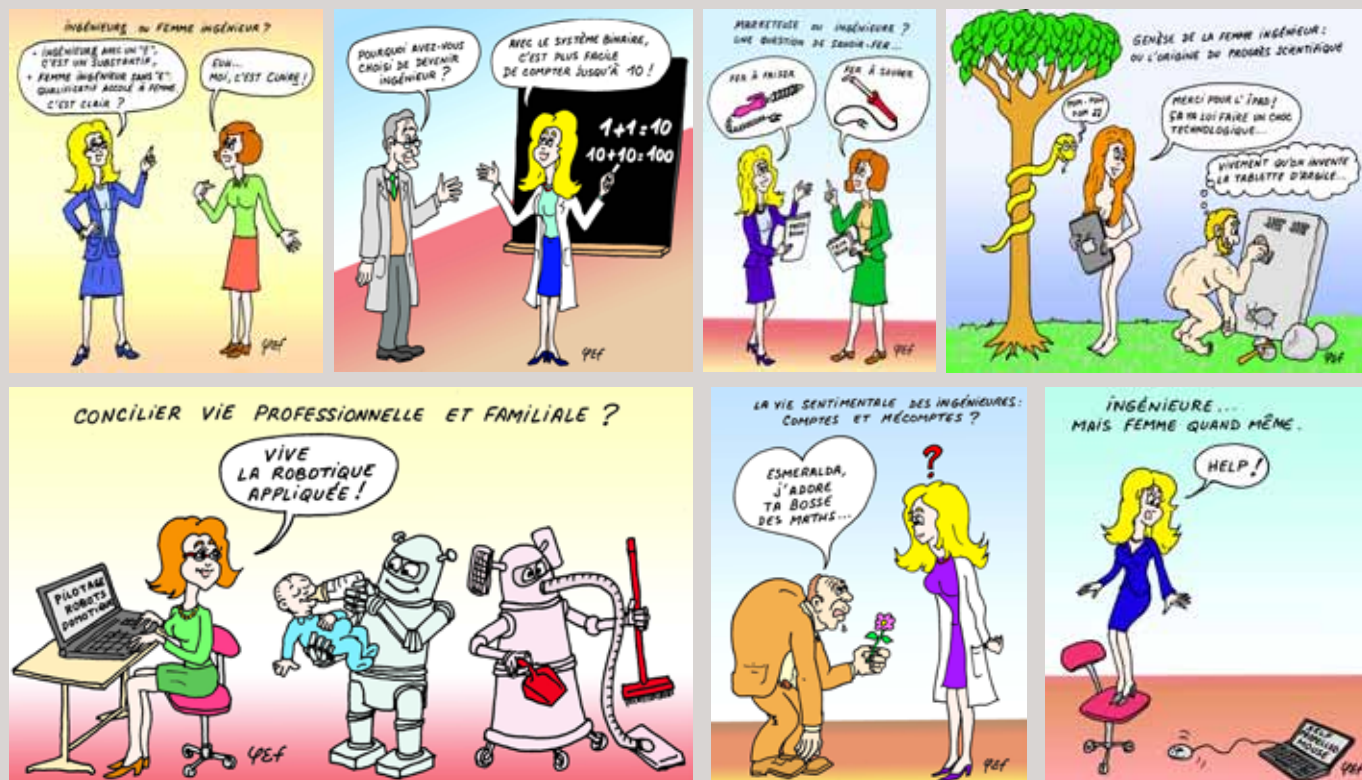
En revanche, il est sûr que les ingénieurs femmes, à poste égal, sont moins payées que les hommes, et qu'aux niveaux de responsabilité élevés on trouve beaucoup moins de femmes que d'hommes - même si on corrige les proportions par le nombre relatif de femmes qui sortent des écoles d'ingénieur.

«Le féminisme aura gagné lorsqu'on trouvera, à des postes de responsabilité importants, des femmes incompétentes ». Je rassure les sexistes : les managers incompétents que je connais sont tous des hommes !

Guy Desodt (Lille 1974)

ET HUMOUR... IL FAUT EN RIRE,

par Philippe Fourcade alias Phief, (Lille1976)



Femmes ingénieurs : comment leur échapper ?

Au siècle dernier, les choses étaient simples : chacun ses machines et chacune ses machins.

Quand j'étais petit, tandis que je jouais avec mon Meccano et mon train électrique, ma sœur s'amusaient avec ses poupées et sa cuisinette en plastique.

Le collègue de garçons dans lequel j'effectuais mes études me confortait naturellement dans cette douce euphorie protectrice.

Et puis mai 68 est arrivé et avec lui son cortège de bouleversements.

Mon collègue est devenu mixte et les problèmes

ont commencé. Non contentes de s'imposer dans les domaines littéraires et économiques, elles abordaient les études scientifiques. Elles étaient là, sur notre terrain de jeu, et elles ne s'en tiraient pas si mâle...

Bac C en poche, il fallait choisir : Ecole de commerce ? trop tard, même HEC s'ouvrait aux filles. Médecine ? déjà trop de carabines, il fallait changer son fusil d'épaule... Restait donc la voie des écoles d'ingénieurs. Une en particulier semblait prometteuse, dans l'électronique, trop jeune encore pour représenter un objet de conquête féminine, trop novatrice pour attirer ces prédatrices... du moins le croyais-je.

Je suis donc entré à l'ISEN en 1971.

Et il m'a fallu déchanter. Elles étaient déjà là. Elles occupaient les premiers rangs et trahissaient les premières places. L'attaque frontale était vouée à l'échec.

Il fallait donc échafauder une stratégie pour leur échapper et retrouver la douce quiétude des occupations viriles. Mon parcours professionnel allait donc s'articuler autour de cette ligne directrice, avec plus ou moins de succès. Permettez-moi de vous livrer ces quelques expériences.

Tactique n°1 : le choix des armes.

A l'époque, le service militaire existait encore et la Marine Nationale constituait une option attrayante pour de nombreux ingénieurs ISEN fraîchement diplômés. Pour plus de sécurité, j'ai choisi un poste embarqué, basé à Toulon. Choix judicieux, quoique pas totalement efficace. La Royale commençait à attirer quelques aspirantes effectuant leur année de service obligatoire dans le cadre de leurs études à Polytechnique. Bien que basées à terre, on leur proposait même des sorties en mer... Exit donc la Marine.

Tactique n°2 : l'exil géographique.

Quitte à prendre le large, va donc pour l'Afrique et d'abord la Libye. Et pour faire bonne mesure, ajoutons une mer de sable à l'étendue de la Méditerranée. La recherche pétrolière chez Schlumberger n'attirait guère la gent féminine à l'époque (ce n'est plus le cas aujourd'hui...). J'y ai donc coulé quelques années paisibles – un peu trop, finalement, car le cœur m'a fait revenir vers des contrées plus civilisées.

Tactique n°3 : l'évitement sectoriel.

Le parapétrolier toujours et plus particulièrement les opérations offshore, voilà un domaine préservé des femmes dans les années 80. Mais figurez-vous que soudainement, le baril chute à moins de 10 dollars (si ! si ! ça a existé) et que toute l'exploitation maritime est brutalement gelée. Il faut donc trouver une porte de sortie.

Tactique n°4 : le contournement défensif.

Le consulting, voici un secteur intéressant a priori pour bosser en paix. Bien sûr, en théorie, rien n'empêche les femmes ingénieurs de s'y adonner, mais les contraintes personnelles sont tellement fortes qu'elles n'oseront jamais y aller, préférant préserver leur vie au foyer face aux horaires extensibles et aux déplacements incessants... Las ! Quelle erreur ! Non seulement, elles sont arrivées en force dans les années 90, mais en plus je les ai retrouvées en tant que clientes chez les grands comptes, notamment dans les directions de l'informatique et de l'organisation !

Tactique n°5 : l'esquive fonctionnelle.

Puisqu'elles sont désormais partout, autant décrocher de la fonction d'ingénieur pour explorer d'autres pistes professionnelles. J'opte donc pour une mission de représentation au sein d'une industrie encore peu touchée par la féminisation : la Mécanique. Pour ses postes de secrétaires généraux et directeurs, l'organisation professionnelle se repaît de compétences de sciences-po et de droit, mais très peu d'ingénieurs... jusqu'à présent.

Tactique n°6 : l'androgénèse.

Voilà pour la vie professionnelle. Pour être parfaitement tranquille dans ma vie privée, mon choix s'est porté hors de la sphère scientifique – et son choix s'est porté sur moi. Nous n'avons eu que des garçons. Et afin de leur éviter les tentations, nous ne les avons pas orientés vers des études d'ingénieurs. Pour l'instant, tout va bien. Quoique... Ma première belle-fille a fait l'EDHEC. Finalement, une femme ingénieur ISEN, c'est super !

Philippe Fourcade,
alias PHIEF (ISEN Lille 1976)
site : www.phief.com



Etudiante, futur ingénieur

Il est vrai que l'électronique et le numérique ne sont pas un milieu très féminin. Mais on fait vite sa place à l'ISEN.

Pour moi, le choix de l'école ne s'est pas fait par hasard. Je souhaitais découvrir les nouvelles technologies et en savoir plus sur l'informatique et l'électronique. Le côté généraliste de l'école m'a aussi beaucoup plu tout comme le fait que les cours de Formation Humaine aient une importance non négligeable.

Je suis actuellement en CSI3, dans ma promo, nous sommes 15 filles sur plus de 120.

Mais je n'ai jamais trouvé qu'il était dur d'être une fille à l'ISEN. Je n'ai pas l'impression que nous sommes si peu nombreuses. Nous sommes peut-être un peu plus « repérées » ; il n'est pas rare que d'autres étudiants de l'ISEN viennent nous parler, nous appelle par notre nom

alors qu'on ne le connaît pas. Nous avons aussi peut être tendance à nous investir beaucoup plus dans la vie de l'école. J'ai été secrétaire puis vice-présidente du bureau des arts, présidente de l'association Human'ISEN (participation au 4L Trophy), j'ai également participé à la campagne du Bureau des Etudiants. Presque toutes les filles de ma promo sont dans un club.

Il est certain, qu'au départ, Il vaut mieux ne pas se sentir mal à l'aise en compagnie des garçons. Pour ma part, j'ai évolué dans des domaines où je ne me suis jamais posé la question. Je pratique, par exemple, le cyclisme en compétition, un sport pas très féminin, où je pouvais me retrouver, à mes débuts, seule fille parmi plus de 200 coureurs.

Je trouve même cette ambiance plus sereine, les conversations sont plus directes, parfois même un peu trop, mais j'ai appris à être beaucoup moins susceptible.

Je conseille à toute fille intéressée par l'ISEN et qui se pose des questions sur cet environnement « masculin » de ne surtout pas hésiter. On s'intègre très facilement, il n'y a aucune impression d'isolement. Il existe même une certaine « cohésion de groupe » entre les filles du fait que nous sommes peu nombreuses.

Je n'ai pas l'impression de faire partie d'une minorité.

Léa DELOS, étudiante à l'ISEN Lille, CSI3



Femmes ingénieurs, terreur des start-ups ?

Une assemblée de femmes, réunies dans le cadre de leur association « Femmes Business Angels », accueillant des start-ups en recherche de fonds : des « blondes » qu'on va bluffer avec nos projets high-tech ? Certainement facile... Que nenni !

Les porteurs de projets qui se présenteraient dans cet état d'esprit en seraient pour leurs frais. Car parmi ces charmantes têtes, blondes et brunes, souvent tout juste la quarantaine, se glisse un nombre impressionnant de femmes ingénieures. Qui n'ont pas leur langue dans leur poche, et qui, l'exposé tout juste terminé, assaillent de questions fort pertinentes les courageux entrepreneurs qui osent s'y frotter. La réaction est parfois surprenante. Elles en savent autant qu'eux, parfois plus. La présentation se transforme en grand oral. On ne parle donc pas ici de mode et de cosmétiques ? Mais si, aussi. Car ces femmes, brillantes et pointues dans leurs analyses, sont

aussi des femmes coquettes, mères de famille, sensibles à tous les sujets de la vie courante. Des femmes vraiment complètes, et qui plus est, généreuses. Si les porteurs de projet sont poussés dans leurs derniers retranchements avec un grand professionnalisme, c'est pour vérifier leur crédibilité. Ceci afin de pouvoir investir dans leurs entreprises pour en permettre l'amorçage et le développement.

Femmes ingénieures, terreur des start-ups ? Non, Anges des affaires, compétentes et chaleureuses !

Agnès Fourcade
présidente du réseau Femmes Business Angels
www.femmesbusinessangels.org

L'associat

Sa mission est double :

- Promouvoir les métiers d'ingénieurs auprès des filles et aussi auprès des garçons dans le but de les attirer vers les métiers des sciences et technologies.
- Promouvoir la place de la femme ingénieur dans le monde du travail.

A cet effet, nous travaillons avec le monde politique, associatif, les rectorats et avec les entreprises. Nous avons une convention trisannuelle avec les Ministères de l'Enseignement Supérieur Recherche de l'Education Nationale.

Historique :

Femmes Ingénieurs est une association Loi 1901. Elle a été créée, dans sa forme actuelle, en 1982 par un premier regroupement de femmes ingénieurs membres à l'époque de l'Association Française des Femmes Diplômées d'Université (AFFDU). En créant l'association FI, elles ont souhaité mettre en valeur leur spécificité : leur profession d'ingénieur et leur contexte professionnel dans les entreprises publiques et majoritairement privées. Auparavant ce groupement était constitué de pionnières réunies en amicale depuis 1929.

Adhésion :

Nos membres exercent le métier d'ingénieur et/ou de scientifiques dans tous les secteurs



ion Femmes Ingénieurs :



femmes ingénieurs

d'activités du privé et du public, à des postes très opérationnels, fonctionnels ou corporate.

Nos membres sont des personnes morales (déjà 2 entreprises) et des personnes physiques ingénieure-s et diplômé-e-s de l'enseignement supérieur exerçant une activité de cadre scientifique ou technique - les hommes sont les bienvenus (bulletin d'adhésion sur notre site web).

Nos actions

Promouvoir le métier de l'ingénieur au féminin:

- auprès des jeunes filles pour les inciter à entreprendre des études d'ingénieur,
- auprès des femmes ingénieurs professionnelles pour les inciter à faire reconnaître leurs compétences et leurs réalisations probantes,
- auprès des entreprises pour aider à la promotion des femmes ingénieurs et pour défendre leurs intérêts,
- auprès des pouvoirs publics et du monde politique pour favoriser les politiques en faveur de l'accès des femmes aux carrières scientifiques,
- auprès du monde de l'éducation pour combattre les stéréotypes qui freinent l'accès des jeunes femmes aux métiers scientifiques
- au plan international, européen et aussi national, par notre fonctionnement en réseau.

Pour la qualité de ces actions, FI a été

récompensée par l'obtention du prix Irène Joliot-Curie en 2003 (Prix du Ministère de l'Enseignement Supérieur Recherche).

A titre d'exemples, Femmes Ingénieurs intervient pour :

- Faire connaître le métier d'ingénieur aux jeunes filles, à leurs parents et à leurs enseignants dans les établissements scolaires, lors de forums métiers, de salons, etc.
- dans le cadre de son action « Les 1000 ambassadrices des Sciences » pour la Mairie de Paris avec les associations Femmes et Sciences, **femmes et mathématiques**,
- En animant le site www.elles-en-sciences.net en partenariat avec les associations Femmes et Sciences, **femmes et mathématiques**,
- en produisant le livret « Femmes & Sciences... au-delà des idées reçues » produit avec Femmes et Sciences, **femmes et mathématiques**
- En apportant une assistance technique pour l'opération de la commission européenne « Shadowing Days : Cyberellas are IT ! » avec Orange-FT (2009-2011),
- Produire et publier, depuis plus de 15 ans, les données socio économiques et sexuées de la population des ingénieurs en France, à partir de

l'enquête du Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France (CNISF). Femmes Ingénieurs a toujours très largement partagé ses données chiffrées, dont la richesse et la fiabilité constituent une exception enviée par les autres pays européens. Nous vous invitons à les consulter dans le volet « statistiques » de notre site www.femmes-ingenieurs.org

- Développer la coopération avec les autres réseaux de femmes scientifiques ou managers (Femmes et Sciences, femmes et mathématiques, GEF, Supelec au Féminin, X-Mines-Ponts au féminin, Centrale au féminin, ...),
- Favoriser la visibilité de nos métiers pour les femmes en participant au jury d'attribution de prix (Prix de la Vocation Scientifique et Technique, Excellencia, Prix des Ingénieurs de l'Année....),
- Représenter l'ensemble des femmes ingénieurs auprès des pouvoirs publics et de tout organisme national ou international comme l'International Network of Women in Science (INWES), European Platform of Women in Science (EPWS), Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs (FMOI-WFEO).

Femmes Ingénieurs avec Ingénieurs et Scientifiques de France

(IESF, ex- Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France)

En 2008, une commission permanente internationale « Women in Engineering » (WiE) est créée au sein de la Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs (FMOI - WFEO), et c'est Femmes Ingénieurs, membre de IESF, qui est chargée de la mettre en place et de la piloter.

La mission de WiE est de promouvoir au niveau mondial la place des ingénieurs et des femmes scientifiques dans le monde professionnel, dans le monde institutionnel et au sein de toute organisation (entreprises, organisations professionnelles...).

Femmes Ingénieurs avec 'Women in Engineering'

au World Engineers' Convention à Genève, du 3 au 8 septembre 2011

Rejoignez-nous et venez participer, contribuer à nos activités lors de ce congrès international qui rassemblera plus de 3000 professionnels, hommes et femmes ingénieurs et scientifiques du monde entier.

Une opportunité à ne pas manquer : www.wec2011.org

Marie-Hélène THERRE
Présidente de Femmes Ingénieurs (2007-2012)



▶ Le Groupe ISEN ouvre son quatrième campus à Fès



Le 10 mars le Groupe ISEN a annoncé l'ouverture à la prochaine rentrée de l'ISEN-Fès. Créée en partenariat avec l'Institut Polyvalent d'Enseignement Privé (IPEP) de Fès la nouvelle école. La nouvelle école proposera la formation d'ingénieur ISEN sur 5 ans. Elle sera développée selon les mêmes exigences de qualité et reposant sur les mêmes fondamentaux : la pédagogie, le savoir nourri par la recherche scientifique, le lien avec les entreprises. L'ISEN soumettra d'ailleurs celle-ci à un audit de la CTI.

Le quatrième campus du groupe accueillera à partir de septembre, plus de 100 étudiants. Il répond à la stratégie de développement du groupe ISEN comme aux ambitions de l'Etat marocain, qui souhaite former 10.000 nouveaux ingénieurs par an. Cette nouvelle implantation s'inscrit aussi dans une collaboration initiée de longue date entre l'ISEN-Toulon et l'enseignement supérieur marocain et s'inscrit parfaitement dans la ligne des objectifs d'ouverture sur la Méditerranée, voulue et impulsée au plus haut niveau par le programme Union Pour la Méditerranée (UPM).

Par ailleurs la ville de Fès verra la création d'un Technoparc orienté vers les TIC d'ici 2013 et basé sur le modèle de Sophia Antipolis. Cette perspective a aussi motivé l'ISEN qui agit en étroite concertation avec des partenaires industriels et prévoit également la mise en place d'une activité de recherche en collaboration avec l'Université de Fès et les laboratoires français associés au groupe ISEN. Grâce au campus de Fès, les étudiants des écoles françaises de l'ISEN pourront effectuer d'ici 2013, des échanges sur le campus marocain, et vice versa.

▶ L'ISEN-Toulon ouvre un Mastère Spécialisé en Télécommunication Maritime



Le nouveau Mastère Spécialisé en Télécommunication Maritime (Maritime Telecommunication Networks) est une formation de niveau Bac+6 dédiée aux officiers de la Marine Nationale et aux ingénieurs généralistes dans le domaine des télécommunications et des réseaux. Ce Mastère est accrédité par la CGE

et complétera l'offre ISEN dans les formations de haut niveau. Il sera réalisé en partenariat avec le Centre d'Instruction Naval de Saint-Mandrier et débutera en janvier 2012 avec dès à présent 10 stagiaires de la Marine.



▶ International Double-diplôme avec Chicoutimi

L'ISEN vient de formaliser un accord de double-diplôme avec l'Université de Québec à Chicoutimi. Ce partenariat permet ainsi aux étudiants de l'ISEN d'accéder au diplôme de cette université en effectuant leur dernière année d'étude au Canada. L'accord comprend aussi des échanges de professeurs. Plus largement ISEN offre la possibilité d'effectuer une année d'études à l'étranger dans une vingtaine d'université dans différents pays : Allemagne, Canada, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Mexique, Philippines, Pologne, Roumanie, Russie.

▶ Deux nouvelles options à Brest : Robotique et Energie

Ces 2 nouvelles options, pilotées par Emmanuel DELALEAU (Isen-Lille1988), seront proposées l'année prochaine en dernière année.

La robotique, après avoir conquis de nombreux domaines de l'industrie, va continuer à se développer dans la vie quotidienne : assistance aux personnes, domotique... De nombreuses sociétés investissent et recrutent dans ces domaines. L'ingénieur en robotique associe des compétences et une expertise de manière à s'insérer dans une équipe pluridisciplinaire de conception de robots (modélisation, simulation, contrôle-commande, mécanismes, systèmes embarqués, vision).

Afin de nouer des contacts avec des entreprises innovantes dans ces domaines, Emmanuel DELALEAU, accompagné d'étudiants se sont rendus sur le salon InnoRobo qui se déroulait fin mars, à Lyon.

L'option Energie couvre l'ensemble des métiers « high-tech » de la production d'énergie électrique, de sa distribution, et de la maîtrise des consommations. Elle s'appuie sur un corpus de connaissances incluant le contrôle commande de systèmes énergétiques, aux réseaux intelligents de distribution d'électricité (technologies dites du Smart Grid). Elle s'intéresse également à l'énergie embarquée (accumulateurs et carburants), une des clés des transports du futur.

▶ Projet étudiant : l'utile à l'agréable



Lorsque l'on est élève-ingénieur et motard, certains projets prennent du relief. Ainsi dans le cadre de leur bureau d'études de 5ème un groupe d'étudiants de l'ISEN-Lille ont conçu un système électronique permettant le réglage des moteurs de moto.

▶ Gala ISEN-Brest

La 5ème édition du Gala ISEN-Brest s'est déroulée le 12 février 2011. Cette grande soirée avait pour but de rapprocher par un événement festif l'ensemble des acteurs de l'école : étudiants, parents, personnels, enseignants, et partenaires institutionnels ou entreprises. Opération réussie : plus de 600 personnes étaient présentes, suite à l'invitation des étudiants organisateurs, Tony BONUCCI, Cyprien LE GOAS, Kevin MILLET, Sarah BOUILLON et Thomas SEVEGRAND. De nombreux clubs étudiants y étaient représentés avec, au programme des concerts iséniens, « LES SLUNS » et « DODGE ROCKS » et un groupe lorientais « KENATA », une exposition photo présentant les projets humanitaires et sociaux, le club œnologie et ses dégustations de vins, l'opération « Capitaine de soirée », le carré VIP...



▶ TOEIC : l'ISEN en tête à plus de 100 points au dessus de la moyenne nationale.

L'ISEN obtient cette année une moyenne de 881 sur 990 au TOEIC. Ce résultat place les étudiants de l'école plus de 110 points dessus de la moyenne nationale qui se situe à 748 (le score est de 766 pour les formations d'ingénieurs). Autre élément de comparaison le pays en tête du classement européen est l'Allemagne avec un score moyen de 785 !



▶ Yoann Petibon à Harvard...

Après avoir brillamment obtenu son baccalauréat scientifique avec Mention Très Bien, Yoann Petibon (élève ingénieur Brest 2011) est entré à l'ISEN Brest en classes préparatoires intégrées en 2006.

Lors de sa dernière année à l'école, il a choisi l'option Technologies Biomédicales. Dans le cadre de ce parcours, il a suivi au cours de l'année universitaire 2010-2011 les enseignements du Master Recherche SIBM « Signaux et Images en Biologie et Médecine » dispensé à la Faculté de Médecine de Brest en parallèle de sa dernière année de cycle Ingénieur ISEN Brest.

Lors de sa scolarité à l'ISEN, Yoann a choisi d'effectuer son stage d'application de 2ème année de Cycle Ingénieur en Australie, à Sydney au sein du laboratoire d'ingénierie biomédicale de la Faculté UNSW où il a travaillé sur un projet d'optique appliquée. Nouvelle destination à l'étranger pour son stage de fin d'études :

Yoann rejoindra les Etats-Unis pour 6 mois dès le mois de mars de cette année 2011. Il sera accueilli au sein du laboratoire « Molecular Imaging Physics » rattaché à l'Université de Harvard dans le Massachusetts. Il y aura l'opportunité de travailler sur un tout nouvel appareil d'imagerie médicale n'existant pour l'instant qu'en 3 exemplaires dans le monde, le TEP/IRM.

Cet appareil hybride conjugue les fonctionnalités IRM (imagerie anatomique 3D haute résolution) et TEP (visualisation de l'activité d'un organe, grâce à l'injection de produits radioactifs). Le mémoire de Yoann portera sur l'amélioration du rendu des images TEP grâce à l'imagerie anatomique IRM de haute qualité. Il rejoindra 2 ingénieurs ISEN-Brest, Nicolas Rannou et Laurent Chauvin en poste à Harvard au Brigham and Women's Hospital suite à leurs stages de fin d'études. Comme eux, Yoann souhaiterait continuer son parcours dans la recherche pourquoi pas en thèse sur place.

▶ Nouvelles classes préparatoires à Orléans

Démarrer ses études d'ingénieurs à proximité de chez soi avant de rejoindre l'un des 3 campus de l'ISEN, c'est l'opportunité qui est offerte aux lycéens de la région centre. Dès la rentrée 2011 le lycée Saint Charles d'Orléans propose ainsi une classe préparatoire intégrée donnant ensuite la possibilité d'effectuer les trois années de cycle ingénieurs à Brest, Lille ou Toulon selon le choix des étudiants. Plus d'infos sur www.isen.fr

▶ www.isen.fr : un site nouvelle formule élu 1er site des écoles d'ingénieur par ingenieur.fr

L'ISEN adopte une nouvelle image sur le web et enrichit encore son contenu. Info sur la formation, présentation de métiers (plus



de 50 portraits en ligne), conseils pratiques, vidéo le site www.isen.fr est destiné en priorité aux étudiants de lycée et à leurs familles.

Cette nouvelle formule a retenu l'attention du jury d'ingenieur.fr qui après avoir visité 220 sites en a retenu dix et élu www.isen.fr 1er avec la note de 8,5 sur 10 et une mention spéciale pour son design.

▶ L'ISEN dans la presse. Le Groupe ISEN en tête

Le Groupe ISEN fait l'objet de nombreuses citations dans la presse. Portraits de ses ingénieurs, sortie de nouvelles formations, contrats de recherche. Plus récemment l'école a aussi été citée dans plusieurs palmarès.

Le classement SMBG

Le SMBG, éditeurs d'un « guide vert » des meilleures formations a ainsi retenu l'ISEN parmi les 4 meilleures formations post-bac en informatique. Le classement a été établi à partir d'une enquête réalisée auprès des professionnels de RH, des étudiants et des établissements d'enseignement supérieur. Les principaux critères prenaient en compte le salaire d'embauche à la sortie, la notoriété auprès des entreprises et la satisfaction des élèves.

La sélection du magazine Capital

Dans son numéro du mois de janvier 2011 consacré aux « métiers qui marchent » le magazine de l'économie a sélectionné le Groupe ISEN parmi ses 15 meilleures formations d'ingénieurs.

Le double classement « l'express-étudiant »

Ce palmarès accueille le Groupe ISEN dans le Groupe B des formations d'ingénieurs et confirme ainsi l'école parmi les 16 premières écoles post bac françaises. Les journaux ont établi ce classement sur la base de trois grands groupes de critères relatifs au niveau académique, à la proximité avec les entreprises et à l'ouverture

▶ L'ISEN champion de l'innovation pédagogique

Grâce aux « ateliers de la Re-création » créés en partenariat avec HEI, l'ISA et la faculté libre des sciences et Grandes Ecoles d'Ingénieurs de l'Etudiant dans la catégorie Innovation Pédagogique. technologies (FLST) , l'ISEN a remporté avec ses partenaires le Grand Prix du prestigieux Trophée des Grandes Ecoles d'Ingénieurs de l'Etudiant dans la catégorie Innovation Pédagogique

Au sein de l'Institut Polytechnicum de Lille, les établissements ISEN, HEI, ISA et la Faculté Libre des Sciences et Technologies, ont mis en place avec 11 entreprises partenaires un projet conjoint rassemblant des pratiques de conception et d'innovation baptisé « Les ateliers de la re-création ». « Il s'agit de constituer des équipes composées d'étudiants, d'enseignants chercheurs de disciplines variées et de clusters de R&D d'entreprises au sein d'un espace commun dédié au co-design. Le but de cette collaboration est de pouvoir conceptualiser des objets et concevoir dans des délais réduits des prototypes capables de répondre aux enjeux de compétitivité des entreprises. Le 10 décembre dernier, ce projet a remporté le Grand prix dans la catégorie Innovation Pédagogique du prestigieux Trophée des Grandes Ecoles d'Ingénieurs de l'Etudiant.





Notre Assemblée Générale du 26 mars

L'Assemblée Générale annuelle de l'AI ISEN s'est tenue le 26 mars.

Retrouvez sur le site de l'AI la présentation faite en séance ainsi que le compte rendu : <http://www.aiisen.org>

Un séminaire pour préparer l'avenir...

L'AG de l'AI du 26 mars s'est poursuivie par un séminaire destiné à réfléchir ensemble aux axes d'amélioration des services rendus par l'AI ISEN à ses adhérents.

Réunissant une vingtaine d'étudiants, ingénieurs en poste et retraités actifs, représentant les 3 campus, il aura comme suite le **travail de plusieurs commissions**, non pas pour enterrer les problèmes - fonction courante des commissions paraît-il - mais pour améliorer le service que l'AI peut rendre.

Vous pouvez vous associer à ces réflexions qui portent notamment sur l'organisation d'évènements, en particulier inter-campus; l'amélioration du site Internet de l'AI; l'aide aux étudiants dans leurs projets associatifs, leur recherche de stages, l'aide à la recherche d'emploi (en plus de l'OPE destinée aux diplômés de l'année) et à la reconversion professionnelle, etc. **N'hésitez pas** à nous contacter pour en savoir plus et/ou nous rejoindre...



La soirée Networking...

Organisée à Lille chaque année, elle réunissait en février, avant le départ en stage de fin d'études des M2 (N5 pour les anciens...), une trentaine d'ingénieurs et étudiants pour un moment convivial lors d'un sympathique buffet (campagnard pour les anciens...).



Savoir utiliser au mieux le réseau des ISEN

Extrait du gratuit « 20 minutes » du 16/03/11

« EMPLOI - Exploiter l'annuaire des anciens élèves de sa formation initiale peut rapporter gros. Nos conseils...

Un recruteur sur quatre embaucherait un candidat ayant fait la même école que lui (sondage Opinion Way-Train pour l'emploi réalisé en février 2011).

Le réseau des anciens de l'école est un précieux accélérateur de carrière... à condition de respecter certaines règles. « D'abord, être fier de son école, ce qui ne

va pas toujours de soi. Ensuite, accepter de répondre à des sollicitations, de donner des infos, des conseils, pour avoir des chances de recevoir des coups de main en retour. Enfin, il faut être capable d'accepter de se faire aider en cas de besoin », prévient Loïc Roche, directeur adjoint de Grenoble Ecole de management.

Etre toujours à jour

Même s'il n'est pas naturel de solliciter son réseau dès sa sortie de l'école, il faut

pourtant forcer sa nature pour capitaliser sur l'avenir. Etre toujours à jour de ses cotisations permet de gagner du temps en cas de besoin. Il faut également participer régulièrement aux réunions locales organisées par le réseau des anciens. (...) »

Une bonne raison de rejoindre l'AI ! ...

Philippe Vandeville (Lille 1983)
Délégué Général de l'AI

Le forum Inter ISEN Lille

La 11^e édition du Forum Inter ISEN s'est bien déroulée !

D'abord reporté suite à un manque de disponibilité du côté des ingénieurs, le forum s'est tenu le 22 janvier 2011 sur le campus ISEN de Lille. Au total, 9 ingénieurs sont venus à la rencontre de 42 étudiants de 3^e, 4^e et 5^e année, afin de partager leur expérience autour de tables rondes thématiques durant lesquelles, après s'être présentés, les ingénieurs retraçaient leur parcours, et les différents aspects du métier d'ingénieur, avant de répondre aux questions des étudiants.

L'accueil des participants a débuté à 9h. Trois premières tables rondes un quart d'heure plus tard. Etaient présents :

-M. LEROY, Manager manufacturing engineering chez AW EUROPE : « Electronique Embarquée »

-M. PRUVOST, Directeur du Développement Industriel chez ROQUETTE : « Dimension Internationale »

-M. JOOS, Chef de projet chez AUCHAN : « Chef de projet Informatique »

Le BDE Funk'ISEN a assuré le service d'un petit déjeuner avant le début de la seconde session dès 10h15 à laquelle s'ajoutaient :

-M. FRULEUX, Enseignant à l'ISEN Lille : « Bureau d'étude /PME »

-M. WAQUET, Responsable projet dans l'entreprise AUCHAN : « Métiers de l'informatique »

-M. BONNET, Enseignant à l'Université Lille 1 (laboratoire d'automatique) : « Métiers de la Recherche »

-M. VANDEVILLE, Délégué général de l'AI ISEN, Consultant et formateur, sur le thème : « Création et développement d'entreprises de conseil ».

Le forum s'est poursuivi dans l'amphithéâtre Jean-Noël Decarpigny par un retour des étudiants sur les tables rondes auxquelles ils avaient pris part, avec un mot de MM. DELATTRE et VANDEVILLE, représentants de l'AI ISEN, avant de passer au buffet offert par l'AI.

Une bonne occasion donc, pour les élèves, d'en apprendre plus sur les débouchés des majeures de l'école, et leurs motivations professionnelles ; et une bonne occasion pour d'anciens élèves ISEN de retourner à la maison- mère. Certains étudiants ont même pu prendre des contacts pour leur stage de fin d'étude...

Comme chaque année la participation des ingénieurs reste une des difficultés majeures



et nous remercions à cet effet l'ensemble des ingénieurs qui ont répondu présents au forum.

Un grand merci également à Patricia MAINCENT et Philippe VANDEVILLE, du Bureau de l'AI pour leur aide et leurs conseils tout au long de la préparation du forum.

L'AVENTURE CONTINUE...

Si vous êtes intéressés à l'idée de participer au 12^e Forum Inter ISEN, aidez-nous et prenez contact dès maintenant avec le bureau de l'AI : aiisen@isen.fr



Le CNISF



devient ... IESF



L'ASSISTANCE PROTECTION JURIDIQUE de la GMF Grâce à votre association et au CNISF, confiez votre sécurité juridique à des professionnels

Face à des **risques professionnels** croissants, le CNISF (Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France) a décidé de faire bénéficier les ingénieurs d'une Protection Juridique Professionnelle dès janvier 2001. Un contrat groupe a été conclu entre le CNISF, représentant vos associations, et l'Assistance Protection Juridique de la GMF.

Depuis lors, chaque adhérent direct du CNISF ou d'une association membre du CNISF ayant signé une convention spécifique avec lui, dispose d'une assistance lors qu'il rencontre des difficultés dans le

cadre de ses **fonctions professionnelles et associatives, et ce qu'il soit en activité ou en retraite.**

La défense des intérêts de l'adhérent est très complète puisqu'elle **le couvre s'il est mis en cause dans les domaines : civil, pénal, administratif, commercial, financier, de la sécurité sociale, ainsi qu'en cas de poursuite pour harcèlement moral au travail.**

Cette défense est assortie depuis le 1^{er} janvier 2011 de garanties recours en matière de sécurité sociale et d'assurance pour les adhérents salariés.

Par ailleurs, tous les adhérents peuvent bénéficier d'informations et de Conseils Juridiques par Téléphone sur leur vie professionnelle et l'ensemble des domaines de droit garantis.

En cas d'urgence (la nuit, le week-end ou un jour férié), l'adhérent peut également contacter un juriste ou un avocat pour l'assister.

Tout en s'appuyant sur l'expertise de juristes spécialisés, l'adhérent conserve la direction de son procès et le libre choix de son avocat.

Un plafond de garantie de 200 000 euros par sinistre garanti a spécialement été aménagé pour faire face aux frais de justice. Les honoraires d'avocat nécessaires sont remboursés dans le cadre d'un plafond spécifique par type d'interventions.

Sur votre agenda ...

« Les ingénieurs français doivent être présents au WEC 2011 pour représenter l'excellence française. » - Julien Roitman, Président d'Ingénieurs et Scientifiques de France



« Le Congrès Mondial des Ingénieurs sera consacré à l'Énergie : Venez participer aux échanges ! »

En septembre prochain, se tiendra à Genève le congrès mondial des ingénieurs, WEC 2011.

Le thème central est l'énergie avec ses déclinaisons naturelles, les énergies nouvelles, les économies d'énergie (dont les transports), ou encore l'organisation des villes en vue d'économiser l'énergie.

A ce jour, plusieurs personnalités politiques et patrons d'entreprise du monde entier, dont plusieurs français, ont annoncé leur participation. Les ingénieurs français ont déposé près de 25 projets de communication sur un total de 200.

Nous espérons pouvoir compter sur un grand nombre de français pour participer aux échanges et débats des 5, 6 et 7 septembre à Genève. De plus, comme en 2000 à Hanovre, nous prévoyons d'amener une cinquantaine d'élèves ingénieurs pour suivre la Conférence à Genève et échanger avec d'autres jeunes du monde entier.

WEC 2011 :
Genève du 5 au 7 septembre 2011
Inscription :
www.wec2011.org

contact France :
wec2011@cnisf.org
contact Convention :
info@wec2011.ch



La vie des étudiants

4L TROPHY BREST

Le 17 février 2011, 1200 4L ont pris le départ pour la 14^{ème} édition du 4L trophy.

Qu'est-ce que le 4L trophy?

Le 4L trophy est un rallye humanitaire qui a réuni cette année 2400 étudiants venant de toute l'Europe, tous au volant de la mythique Renault 4L. Il a pour but d'acheminer du matériel scolaire et sportif aux enfants vivant dans le sud du Maroc. Chaque équipage transporte en moyenne 50 kg qui aideront à scolariser près de 3000 enfants dans cette région défavorisée.

Il est réputé pour son esprit convivial. En effet, les participants ne sont pas jugés sur la vitesse mais sur l'orientation dans le désert. C'est près de 6000 km que les voitures doivent parcourir pour mener à bien leur objectif.

Mission accomplie pour l'équipage 296 de l'ISEN Brest.

Nous voilà revenus du 4L trophy avec des souvenirs plein la tête. Cette aventure a été pour nous une réussite, malgré quelques problèmes d'orientations et mécaniques ! Notamment notre moteur qui était fêlé les deux derniers jours de course, mais qui nous a quand même permis de rentrer en Bretagne.

Pour venir à bout de cette aventure, il aura fallu beaucoup de solidarité et d'entraide entre les équipages, pour pouvoir entre autres régler les soucis mécaniques et franchir les oueds, dunes, etc... Nous nous retrouvons souvent à plusieurs équipages pour désensabler les voitures une à une.

Au fur et à mesure de cette aventure, nous avons pu découvrir un pays que nous ne connaissions pas et nous avons été émerveillés tant par la diversité que par la beauté des paysages.

Selon Laetitia Chevallier, Présidente de l'association Enfants du désert, cette année encore, les records d'acheminement de fournitures scolaires ont été battus par la quantité apportée, ainsi que par la qualité.

Nous remercions tous nos partenaires qui nous ont permis de mener à bien ce projet. Un grand merci à l'AI ISEN qui soutient les équipages de l'ISEN chaque année.

Maxime OREAL,
étudiant Brest

Le 4L Espérance se mobilise pour le 4L Trophy

Après une année de préparation intensive, trois équipages de l'Isen Toulon ont participé à la 14^{ème} édition du 4L Trophy, du 17 au 27 février 2011.

L'objectif principal du raid étant d'amener 50kg de fournitures scolaires par équipage à Merzouga, sept présentations dans des centres aérés et une dans un lycée de l'aire toulonnaise ont permis de récolter 60kg de fournitures. Nous avons pu compter sur le soutien de 20 sponsors comme par exemple Pôle Eco Energie, SII Aix en Provence, l'AI Isen et Puissance Auto Toulon pour financer le raid des trois équipages n°509, 1715 et 1988.

En tout, cette année les équipages iséniens ont déposé au Maroc 150kg de fournitures scolaires et 30kg de denrées alimentaires. Le total des fournitures récoltées cette année s'élève à environ 82 tonnes pour les 1240 4L participant au raid. Ceci permettra d'aider près de 30000 enfants marocains.

Retrouvez toutes les photos du raid 2011 sur : <http://4l.isenesperance.com/>



4L TROPHY LILLE

Nous voilà rentrés d'une aventure exceptionnelle, le 4L Trophy !

La préparation nous a pris plus d'un an et demi. Il fallait rechercher des sponsors, du matériel et des fournitures scolaires et sportives et surtout préparer la 4L. Mais le jeu en valait la chandelle. Nous avons géré un budget de plus de 7000€. L'inscription est déjà de 3200€ et nous avons réussi à récolter toutes nos fournitures auprès des ISEN.

L'aventure : après avoir passé les vérifications techniques et administratives, non sans mal, et avoir donné nos 10kg de denrées alimentaires à la Croix Rouge française, le départ est donné à 13h le 17 février 2011 au Stade de France. Plus de 750 4L se suivent dans Paris et prennent la direction de Bordeaux. Au même moment, 500 4L prennent le départ de Saint Jean de Luz. Le premier objectif est d'arriver à Algésiras sans encombre car il n'y a aucune assistance mécanique avant.

Nous arrivons deux jours plus tard à Algésiras, et prenons la route du Maroc le lendemain.

Ce sont des paysages magnifiques qui s'offrent à nous, entre plaines verdoyantes, montagnes rocheuses et désert de roches ou de sable, nous en prenons plein les yeux.

L'aventure dure 5 jours sur les pistes. 5 jours d'entraide qui nous permettent de rencontrer d'autres étudiants mais surtout des Marocains de tout âge. Ils sont toujours là pour nous aider lorsque nous en avons besoin. Ils nous apprennent leurs techniques de désensablement. Pour nous, pas de gros ennuis mécaniques, nous avons changé le filtre à essence et le pot d'échappement s'est détaché à l'avant.

La journée la plus marquante ? L'épreuve du « bac à sable », une épreuve de 120km de piste dont 700 mètres de sable très mou. Nous sommes restés bloqués quelques heures avec plus de 300 4L, d'autres ont préféré faire un détour. Finalement, la nuit tombant, l'organisation nous a tractés vers la piste. Il nous reste 80km de piste à parcourir, dans le noir. Le désert de nuit change vraiment, il y avait des phares de 4L dans toutes les directions, une dizaine de fusées de détresse ont été

tirées. Beaucoup de monde était perdu. Nous sommes rentrés au bivouac à minuit et demi.

La soirée la plus marquante fut celle passée à Merzouga, le mardi. Nous avons remis nos fournitures scolaires aux enfants présents lors de la soirée de remise des dons. Une soirée émouvante.

En tout, c'est plus de 82 tonnes de matériel qui ont été acheminées : fournitures scolaires, matériel sportif, matériel paramédical (fauteuils roulants, béquilles, attelles, corsets...) et médical (kits de premières urgences, trousse de secours...).

Seul regret de cette aventure, notre 4L « Pink Lady » a souffert sur les pistes, les longerons étaient trop fragiles pour nous permettre de prendre les pistes sur la dernière étape, l'épreuve marathon de deux jours. Nous avons donc, comme plusieurs autres équipages, rejoint Marrakech par la route. Mais ça n'a rien enlevé aux joies de l'aventure. Nous nous sommes même retrouvés dans un camping à Ouarzazate où nous étions l'attraction principale de tous les vacanciers Français.

En bref, ce fut inoubliable, nous souhaitons à tous de vivre une telle aventure. Nous souhaitons aussi remercier tous nos sponsors dont l'AI qui nous a bien aidés. Cette aventure nous a aussi permis de rencontrer des gens exceptionnels, passionnés de 4L et toujours prêts à nous aider. Sans toutes ces personnes, nous n'aurions pas pu participer à ce raid dans de si bonnes conditions.

Léa Delos, étudiante (Lille 2013)



L'ISEN Partner est une association interne à l'ISEN Toulon, faisant partie de l'un des nombreux projets de l'ISEN Esperance ! Les objectifs de l'ISEN Partner sont de réaliser des événements afin de récolter des fonds ou du matériel, et de les redistribuer aux enfants maltraités.

Plusieurs actions ont déjà été menées :

- **Réalisation d'un court-métrage** sur la thématique de la maltraitance par des étudiants effectuant leur stage associatif.
- **L'opération de Noël** qui consiste à récolter des cadeaux pour les hôpitaux de la région.
- **L'opération salle des variétés** où un concert a été organisé afin de récolter des fonds et de se faire connaître.
- **Opération Foyer** visant à récolter des fonds via l'organisation d'une soirée.

Devant le succès de ces actions, et face à la demande, d'autres actions sont à venir :

Opération Boîte de Nuit afin de collecter des fonds et par la même occasion se faire connaître.

La réalisation d'un **site internet** est actuellement en cours.

Nos projets sont aussi nombreux que le nombre de nos contacts.

Notre volonté est telle, que nous saurons nous laisser porter par le vent de notre engagement personnel aussi longtemps que nous le pourrons. Et tout cela ne pourrait être

possible sans le soutien de nos nombreux sponsors : **La Mutuelle Verte, C 2euros et Les Comptoirs du Patrimoine** qui nous permettent d'avancer dans cette fabuleuse aventure !

Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à découvrir nos actions en nous contactant sur notre adresse : isenpartner.tl@hotmail.fr ou encore par téléphone au 06 14 80 26 35.

A très bientôt.

Toute l'équipe de l'Association ISEN PARTNER.



CAP ISEN.

Les membres de CAPISEN, Junior-Création de l'ISEN Brest, arrivent doucement à la fin de leur mandat pour l'année 2010-2011. Alors que la ligne d'arrivée approche pour certains, c'est le temps de la prise de relais pour d'autres.

Soucieux de donner toutes les cartes à leurs successeurs, les membres de CAPISEN ont développé une véritable stratégie de « recrutement – formation – passation », en mettant en place des présentations de leur association aux étudiants et à l'administration, des temps de formation avec l'appui de diaporamas, des binômages « un ancien avec un nouveau » efficaces et des dossiers de passation complets expliquant le rôle de chacun, les actions récurrentes à mener et les objectifs futurs à atteindre.

C'est aussi le temps du bilan et en regardant derrière eux, les membres de CAPISEN n'ont pas à rougir de leurs actions. Grâce à leurs actions de communication, c'est plus de mille entreprises et particuliers qui ont été démarchés par CAPISEN, donnant lieu à une cinquantaine de retours positifs, qui débouchent pour le moment sur deux études signées (dont une avec le groupe Triumph), une proposition commerciale en attente d'être validée (avec la société Mercedes) et cinq rencontres client positives. Il faut aussi souligner

un développement sans précédent de nos partenariats avec les entreprises et associations (Bureau des Elèves, AI ISEN, SMEBA, BNP Paribas) et des prises de contact avancées avec la société SII et le groupe IEF Aéro.

Il est aussi à noter que d'énormes efforts ont été fait pour améliorer les processus de suivi et de qualité d'une étude pour tendre vers les exigences de la norme AFAQ Service et du label Junior-Entreprise décerné aux plus méritants par la Confédération Nationale des Junior-Entreprises. C'est d'ailleurs pourquoi CAPISEN postule au label Pépinière Junior-Entreprise (dernière certification à passer avant celle de Junior-Entreprise) et au challenge Meilleur Espoir, dossier récompensant l'association membre de la CNJE la plus prometteuse au regard de la pertinence, de l'homogénéité et de la rapidité de son développement au cours de l'année 2010 – 2011.

Enfin, CAPISEN s'est rendu à Lille, du vendredi 8 au dimanche 10 avril, pour rencontrer son homologue ISEN

Concept qui organisait un évènement d'importance : le Congrès Régional de Printemps du Nord. Cela a été l'occasion de partager nos expériences, d'échanger nos points de vue et l'ensemble des membres en retirent énormément de points positifs. Nous espérons pouvoir réitérer cette expérience.

Nous sommes satisfaits du bilan de cette année et espérons faire encore mieux l'année prochaine. Nous remercions aussi chaleureusement l'AI ISEN pour son soutien.

L'équipe de CAPISEN.



La vie des étudiants

Gala Isen Toulon Les 20 ans.

Vendredi 8 Avril 2011 s'est déroulé au « Casino des Sablettes » de La Seyne-sur-Mer le Gala de l'ISEN Toulon, point d'orgue de la célébration du 20^{ième} anniversaire de l'établissement.

À cette occasion, nous avons décidé, en complément de la soirée étudiante, d'organiser un buffet pour l'ensemble de nos partenaires, professeurs et personnel de l'ISEN. Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour leur plus grand plaisir puisque le traiteur « DV réception » nous a fourni un buffet à la hauteur de l'évènement. En effet, la dégustation entremêlée des discours a été une grande réussite.

Le chef de l'établissement Mr Petitprez a pris la parole afin de nous parler de l'ISEN Toulon, de sa création à nos jours. Ce fut ensuite au tour de Mr Goguenheim futur directeur de l'ISEN Méditerranée de nous évoquer l'ouverture de l'ISEN à l'étranger. Cette série de discours fut brillamment conclue par le président de

« ISEN Espérance » Mr Dassonville qui nous a exposé les projets à venir et les objectifs de son association.

Par la suite, le buffet a laissé place à la soirée où les étudiants de l'ISEN et de toute l'aire toulonnaise, en compagnie de certains professeurs restés pour l'occasion, ont pu apprécier les « mixes » de Destronics, Nalo Palia et DJ SoSweet pendant plus de cinq heures. Seul évènement à signaler, le déclenchement de l'alarme incendie qui a obligé tout le monde à sortir des locaux. Bien entendu, après quelques minutes seulement, l'ensemble des participants a pu réinvestir les lieux et célébrer de plus belle cet anniversaire.

L'organisation d'un tel évènement est un travail de longue haleine qui a commencé pour l'équipe du gala au mois de juillet 2010 pour se terminer dix mois plus tard avec succès. Le plus dur est bien entendu d'être crédible face aux partenaires, de savoir vendre son évènement et surtout mettre en avant l'aspect caritatif de la soirée. De nombreux problèmes surviennent, c'est pour cela qu'il est très important de s'y prendre très tôt pour tout ce qui concerne l'aspect logistique (location de la salle, démarches administratives auprès de la police et de la préfecture).

Ce fut pour l'ensemble de l'équipe une expérience très enrichissante aussi bien sur le plan de l'organisation que sur le plan du relationnel. Quelle que soit la tâche qui nous est attribuée (sponsoring, logistique ou communication), l'important est de toujours savoir les tâches qu'il reste à accomplir pour ne pas être pris de court, toujours garder à l'esprit que des

contretemps et des imprévus peuvent surgir et qu'il faut pouvoir y faire face afin que le projet puisse arriver à son terme.

Nous avons pu enregistrer 370 entrées et toute l'équipe du Gala est fière de pouvoir vous annoncer que pour la première fois depuis de nombreuses années, une somme d'argent va pouvoir être reversée à « ISEN Espérance » afin de les aider dans leurs actions. Un bénéfice de 332 euros a pu être dégagé et ce sont donc 166 euros qui vont être reversés à l'association caritative de l'ISEN Toulon.

L'équipe organisatrice du gala



L'ISEN Engineering vous fait part de ses différentes avancées : ■



Tout d'abord, l'une de nos équipes Imagine Cup s'est qualifiée pour la finale française à Paris qui aura lieu le 5 Mai prochain. Notre équipe, plus communément appelée sous le nom de Connect & Care, a présenté son futur projet à Microsoft le 25 et 26 mars lors du BootCamp à Paris. Elle a fait notamment une très bonne impression et a été félicitée pour sa présentation en anglais. L'équipe Connect & Care va élaborer cette année un programme assurant le suivi des femmes enceintes dans les pays en voie de développement. Ce logiciel permettra de traiter certains cas « à distance » afin de désengorger les dispensaires.

Concernant le pôle recherche et développement, un membre de l'équipe est monté au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris afin de présenter notre projet sur l'œil artificiel. Les chercheurs du muséum s'intéressent notamment à la

diffusion de la lumière émise par des leds. Ils ont effectué des tests et s'avèrent très intéressés par notre programme.

Ensuite, pour le pôle robotique, les étudiants ont fini de construire le terrain de jeu nécessaire pour la Coupe de France de robotique. Notre robot est en cours de finitions. Il sera alors prêt en temps et en heure pour pouvoir remporter la Coupe qui se déroulera du 1^{er} au 4 juin. Cette année, le thème de la coupe de France de robotique est « Chess'up ». Le robot doit déplacer des pions d'échecs afin de marquer le plus de points possibles.

Le 16 Avril prochain, l'équipe en charge de ce projet a présenté son robot dans le hall des expositions de la FNAC du centre Mayol à TOULON, afin qu'un public plus large puisse apprécier le travail effectué pour aboutir à la réalisation de celui-ci.

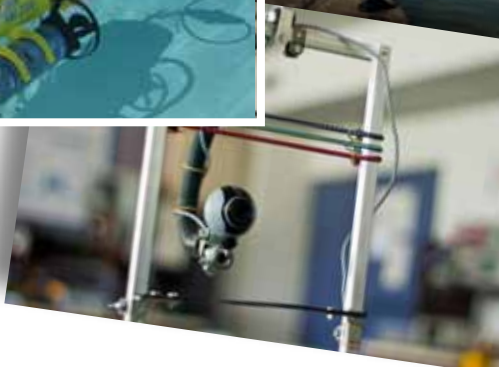
L'équipe IEEE, qui prépare le sous-marin à commande vocale, attaque la dernière phase de son projet. En effet, la commande vocale est dorénavant opérationnelle. Il ne reste plus qu'à l'implémenter sur le sous-marin. Cette année, le projet se finit après 3 ans de travail. Notre sous-marin fera un temps de référence pour que les autres équipes puissent essayer de le battre.

Cette année, on a pu assister à la création d'un nouvel événement sportif destiné aux étudiants Lillois. En effet, les 4 grandes écoles ISEN, HEI, Centrale et ISA ont décidé de mettre en commun leurs efforts pour organiser ensemble la première édition du Raid des Etudiants Lillois. Ce type de compétition, qui se déroule en équipe, est une course basée sur plusieurs sports aussi bien individuels qu'en équipe. Ainsi on retrouve des sports comme la course à pied, le VTT, le canoë-kayak, la course d'orientation, le bike&run (course par équipe de deux, avec un vélo par équipe), etc.

A l'origine de cet événement, la discussion passionnée de deux férus de Raid, l'un venant de HEI, et l'autre de l'ISEN. A ce projet sont venues se greffer les écoles de l'ISA et de Centrale Lille qui sont venues l'une et l'autre mettre leur expérience de l'événementiel à contribution. Ainsi HEI s'est occupé de tout l'aspect administratif de l'évènement, tandis que l'ISA et Centrale s'occupaient de la recherche de sponsors et de la communication. La partie sportive a été confiée aux sportifs du RAID ISEN, qui ont une solide expérience en matière de compétition sportive en tout genre. Après 7 mois de préparation intense, on a pu aboutir à un projet bien rodé, ce qui s'est vu pendant la compétition, qui a eu lieu le samedi 2 Avril. Avant même le départ, tout s'annonçait comme une journée mémorable: un soleil radieux, une soixantaine de participants gonflés à bloc, une équipe organisatrice veillant au grain ... A 15h30, le départ est donné, et les 30 équipes partent à toute vitesse pour la première épreuve, un trail de 10 km. Ils enchaînent ensuite sur un premier parcours de V.T.T. technique suivi d'une pause de courte durée pour laisser les sportifs souffler un peu, avant de repartir sur un Bike&Run de 12km. Au point d'arrivée, un second parcours de V.T.T technique les attendait ainsi qu'une épreuve d'orient-show (Course d'orientation sur une petite surface où les participants doivent trouver les balises en ayant mémorisé leur emplacement). Ensuite, une seconde pause bien méritée, celle du ravitaillement, au cours de laquelle on a pu voir des liens se former entre les participants des différentes écoles et échanger sur les différentes étapes du parcours. Enfin, pour conclure cette formidable journée, l'épreuve la plus attendue : la course d'orientation de nuit. Les participants ont ainsi dû chercher les balises avec pour seule lumière leurs lampes frontales.

Au terme de cette dernière épreuve, les équipes étaient exténuées, mais toutes sans exception avaient un sourire qui en disait long sur la formidable journée passée. Unaniment les participants ont déclaré "en avoir bavé, mais ça fait du bien!". De quoi réjouir les organisateurs des 4 écoles qui ont passé énormément de temps à préparer cette journée. Une seconde session est déjà prévue pour l'an prochain, en espérant qu'il y ait encore plus de participants et toujours autant de soleil. Nous pouvons féliciter les 3 équipes de l'ISEN (dont une mixte) pour leur bonne performance, car elles sont respectivement classées 7, 8 et 9èmes. Enfin nous remercions chaleureusement les organisateurs et les nombreux sponsors sans qui cette superbe journée n'aurait pas eu lieu.

Pierre-Antoine Ollivier, étudiant (Lille 2012)



Le lipdub de l'ISEN Lille



Vous avez certainement entendu parler du lipdub de l'ISEN Lille. Il était temps que notre école se lance dans cette vague de vidéos faisant tant parler d'elles sur internet. Plus de 70% des élèves souhaitaient que nous en réalisions un d'après nos sondages. Voici donc le récit d'une aventure haute en bonne humeur qui rassembla le jeudi 16 décembre après-midi plus de 120 personnes de notre établissement, tous âges confondus.

L'idée de faire un lipdub à l'ISEN était dans les esprits du BDA (bureau des arts) depuis presque deux ans déjà, mais aucune mesure n'avait été prise. Avec la nouvelle année scolaire et une détermination sans précédent, le BDA a pu nommer 2 responsables pour concrétiser le projet en quelques mois. En effet, réaliser une vidéo rassemblant un maximum de personnes, sur une seule prise de vue par la caméra, chantant sur une chanson

entraînante, n'est pas de tout repos. Il a tout d'abord fallu choisir la ou les chansons qui détermineraient la durée de notre travelling et le thème des déguisements. De plus, nous voulions nous démarquer des autres lipdubs en ajoutant une touche d'originalité, qui permettrait de se souvenir de celui-ci.

Il fut alors nécessaire de trouver un budget pour financer l'événement et la venue du cameraman. En effet après avoir visionné les vidéos de plusieurs autres écoles, nous avons vite compris que si l'on voulait une image stable et de bonne qualité, nous ne pourrions filmer nous même. Nous avons donc contacté l'administration de l'ISEN et l'AI, qui ont tout de suite accroché à ce projet de grande envergure qui avait pour but premier de promouvoir l'ISEN. Grâce à leur participation nous avons pu tout mettre en œuvre pour la réalisation ce lipdub.

A partir de ce moment, nous avons pu avancer sur tous les fronts : nous achetions les déguisements, nous contactions des caméramans, nous préparions un travelling et le timing. Notre plus gros travail pré tournage fut de noyer les ISEN dans une grande campagne de communication sans précédent afin de rassembler un maximum d'entre eux.

Vint alors le jour tant attendu. Dès le début, beaucoup de monde était présent et très vite chacun se vit attribuer une place dans l'ISEN et un texte à chanter. Le nombre de participants à très vite augmenté. Ceux qui passaient au milieu de toute cette ambiance festive finissaient par rester et par appeler leurs amis pour qu'ils rejoignent la foule sur le tournage. Le personnel de l'ISEN a également joué le jeu toute l'après midi et était très motivé par l'évènement. Après quelques heures, nous avons enfin notre vidéo et les ISEN satisfaits purent rentrer chez eux, fiers du travail accompli.

Enfin, les jours suivants nous avons tourné quelques scènes supplémentaires avec les absents les plus motivés. Quelques semaines plus tard, après un très long travail technique de montage vidéo réalisé par quelques talentueux membres du BDA, la vidéo était publiée : elle compte à ce jour plus de 4800 vues et ce nombre ne cesse d'augmenter.

Vous pouvez à votre tour la visionner sur www.youtube.com en cherchant «lipdub ISEN ». Nous espérons qu'elle vous plaira !

Le BDA ISEN Lille 2010-2011.



Les ISEN font du ski

Cette année des étudiants de l'ISEN LILLE se sont retrouvés pour une semaine de ski dans les Alpes de Haute Provence à Val d'Allos.

La semaine, organisée par 6 ISEN, s'est très bien déroulée. Les élèves ont pu profiter du soleil et de la neige pendant 7 jours.

Bien entendu des activités après ski ont aussi été proposées. Ainsi en milieu de semaine chaque ISEN a pu se délecter de fondues, raclettes et tartiflettes à volonté dans un restaurant de la station, suivi d'une soirée



où les élèves ont pu danser une bonne partie de la nuit. Les ISEN se sont aussi rencontrés autour d'un barbecue en plein milieu de la montagne. Rien de tel pour se redonner l'envie de dévaler les pistes !

Nous logions dans une résidence 4 étoiles avec jacuzzi, hammam et piscine, parfait pour se détendre après une longue journée de ski...

Le séjour s'est conclu par un concours de saut : « le big air ». Les gagnants sont 2 CS13 qui remportent un weekend pour 2 personnes au ski ainsi qu'une planche de surf.

On espère que cette superbe semaine restera gravée dans les mémoires et permettra de perpétuer l'esprit ISEN qui nous lie tous !

Julie Boulanger, (Lille 2012)

Vous reconnaissez-vous ?

2001

Toulon



Carnet

NAISSANCES

- **INES**, fille de Emilie et **François GUIGNET** (Lille 2005), le 28 août 2010 à Paris (75)
- **LOUIS**, fils de **Anne LIBEER** (Lille 1998) et Sylvain PERSON, le 15 octobre 2010 à Lille (59)
- **NOÉMIE**, fille de **Marie ROSELIER-CHERMANNE** (Lille 2004), le 16 octobre 2010
- **ELINA**, fille de **Fanny** (Toulon 2005) et **Sylvain** (Toulon 2007) **NEVEU-TROUVE**, le 23 novembre 2010
- **ELOÏSE**, fille de Florence et **Frédéric ALLEXANDRE** (Lille 2003), le 9 janvier 2011 à Lille (59)
- **GRÉGOIRE**, fils de Aude et **Emmanuel CAILLIAUX** (Lille 1996), le 25 avril 2011 à Andrésey (78)



MARIAGES

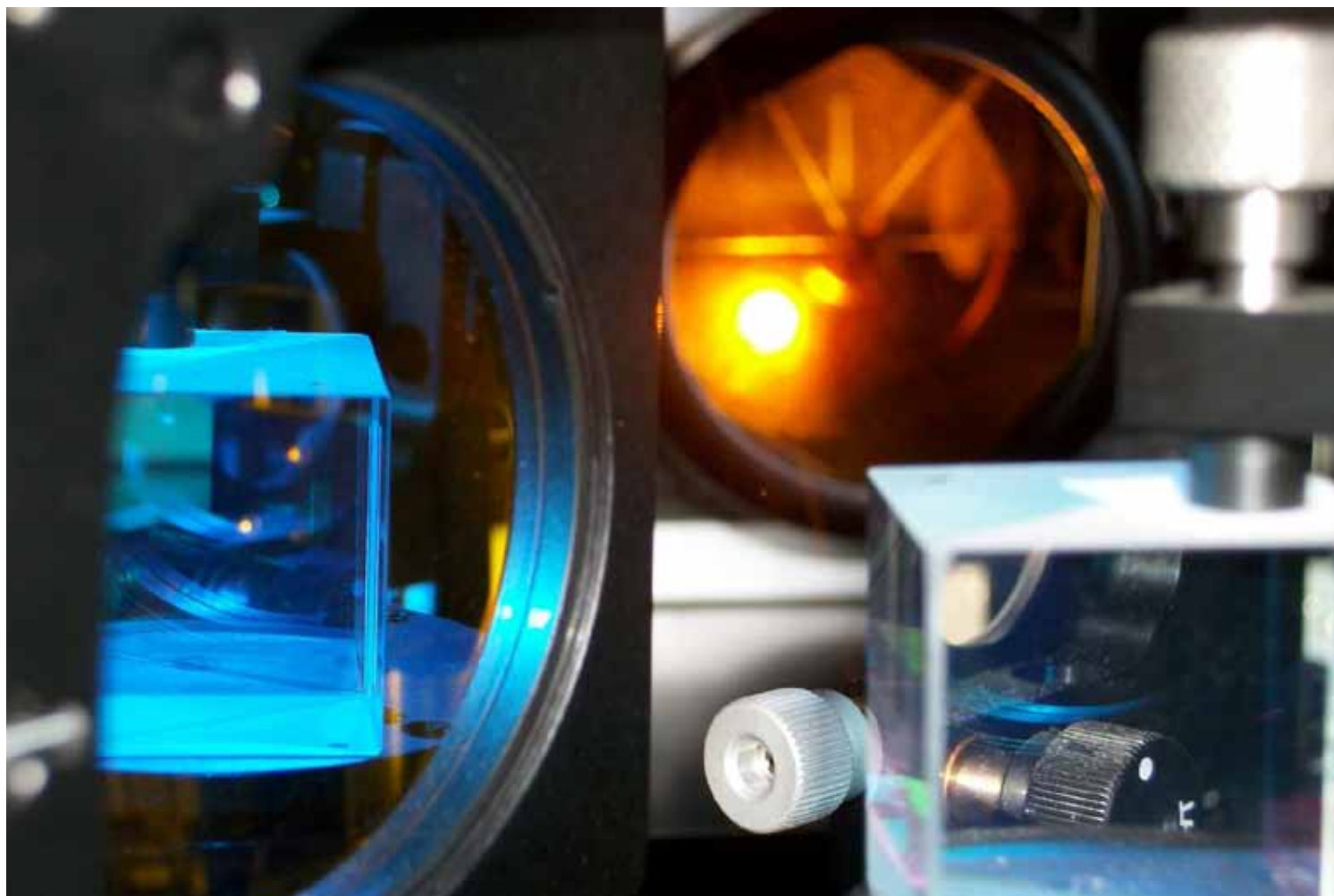
- Christophe VASSE avec Sophie Fage, le 2 Octobre 2010 à Balma (31) chez **Marie-Odile VASSE-HERNAS** (Lille 1983) et **Jean-François VASSE** (Lille 1983)
- Pricilla LEGRAND avec **Florian DESCHEEMAEKER** (Lille 2010), le 14 mai 2011 à Mouvaux (59)
- **Marlène LOUCHART** (Lille 2007) avec Arnaud GERUET, le 18 juin 2011 à Mont Saint Aubert (Belgique)



DECES

- Jean-Charles BRAUNE, papa de **Cédric BRAUNE** (Toulon 1994), décédé le 16 décembre 2010 à Marcq-en-Baroeul (59)
- **Jean-Paul CREUSY** (Lille 1963), le 24 avril 2011 à Englos (59)





Observer le Nano-Monde...

Les Missions de MENAPiC :

- ✓ **Favoriser l'innovation**
- ✓ **Apporter des solutions techniques** à haute valeur ajoutée
- ✓ **Repousser les limites de la connaissance**

Spin-off de l'ISEN-IEMN créée en mars 2010, MENAPiC exploite une technologie laser développée depuis plus de 10 ans au sein de l'ISEN. MENAPiC collabore avec des grands groupes industriels et des instituts de recherche nationaux pour assister le développement des matériaux en films minces (micro- et nano-métriques) dans les secteurs de la verrerie et de la microélectronique.

« MENAPiC : Partenaire en Caractérisation Mécanique de Films minces »